

LE MAGAZINE ANNUEL DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE DU DIOCÈSE DU HAVRE

éco' #2 magazine

2022-2023



L'Agenda 2030

De Laudato si' au Pacte mondial pour l'éducation

Les établissements du diocèse en transition



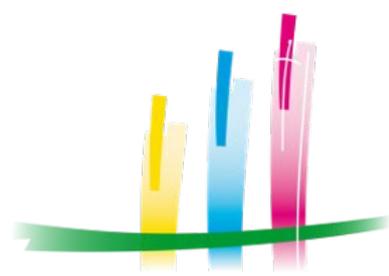
UNE DÉMARCHÉ DIOCÉSAINE
pour un travail en réseau



DES ÉCOLES EN TRANSITION
Des expériences encourageantes



SOLIDARITÉ INTERNATIONALE
pour un monde plus juste, plus durable



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
Diocèse du havre

SOMMAIRE

2022-2023

Edito par Hervé Lecomte, directeur diocésain	05
DIOCÈSE	06
DE LAUDATO SI' au Pacte mondial pour l'Éducation	06
• UNE COMMISSION EUDES dans le diocèse	08
CONSTRUISONS ENSEMBLE ce Village de l'Éducation	09
• La restauration scolaire : un enjeu important de l'écologie intégrale	12
• La loi ELAN : entre contraintes et opportunités de répondre à l'Encyclique Laudato si'	14
• L'école de l'Assomption fait peau neuve !	15
ENSEMBLE un travail en réseau	16
• La grande collecte	17
• "Mon empreinte carbone"	17
• L'exposition Recycl'Arts	18
1ER DEGRÉ	23
LA JOURNÉE DIOCÉSAINNE DU 1ER DEGRÉ	23
LE BONHEUR À L'ÉCOLE PRIMAIRE	26
• De la formation à la mise en pratique	31
• Ils ont testé la classe dehors	32
• La fraternité au centre de la cour	34
• La Providence, un ensemble scolaire qui se met au vert	36
• École Saint-Léon, quand les parents s'en mêlent !	39
• Ma petite planète	40
• Objectif zéro déchets	41
2ND DEGRÉ	42
LA JOURNÉE DIOCÉSAINNE DU 2ND DEGRÉ	42
• Des abeilles au jardin participatif	44
• Un forum du développement durable	49
• Les Assises étudiantes normandes pour la transition écologique	50
• Les éco-délégués de St Jo au salon réinventif	51
SOLIDARITÉ	52
ÉDUIQUER À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE	54
UN PARTENARIAT DIOCÉSAIN FRANCE-LIBAN	55
• Opération solidarité Ukraine	57
• Les étudiants de Jeanne d'Arc en voyage solidaire	60
REJOIGNEZ PLANET FRATERNITY !	62
• ÉCRIRE ENSEMBLE, une école du diocèse dans un projet francophone	66
LES AMBASSADEURS DE LA PAIX	68



12

**LA RESTAURATION
SCOLAIRE**
un enjeu important
de l'écologie
intégrale



43

ÉDUIQUER
à la solidarité
internationale

SOLIDARITÉ





06

DE LAUDATO SI' au Pacte mondial pour l'Éducation

L'Agenda 2030 de
l'Enseignement catholique
du diocèse



16

ENSEMBLE un travail en réseau

Construisons ensemble ce village
de l'éducation : Grande collecte,
Campagne de sensibilisation
"Mon empreinte carbone"...



18

L'EXPOSITION Recycl'Arts

L'Art comme moyen
de pointer du doigt
la surconsommation
et la pollution qu'elle
engendre.



23

LA JOURNÉE DIOCÉSAINE du 1er degré

Le bonheur à l'école,
parlons-en !

42

LA JOURNÉE DIOCÉSAINE du 2nd degré

Construisons ensemble l'École
de demain avec des démarches
inspirantes, des projets de solidarité
et d'éco-citoyenneté.



Directeur de publication : Hervé Lecomte

Rédaction : Delphine Heurtaux

Conception graphique : Delphine Heurtaux

Corrections : Caroline Lutran

Photos : Adobe Stock - Freepik

Droits réservés : © Enseignement catholique du Diocèse du Havre

Dépôt légal : Septembre 2022

ISSN : 2802-1444

Édition :

Enseignement catholique du Diocèse du Havre
22 rue de Séry, 76 600 Le Havre

Imprimeur :

Banse imprimerie
3 rue Bailly, 76 400 Fécamp



”

Tout changement exige un parcours éducatif pour construire de nouveaux paradigmes capables de répondre aux défis et aux urgences du monde contemporain, pour comprendre et trouver des solutions aux exigences de chaque génération et faire fleurir l'humanité d'aujourd'hui et de demain.

Pape François - 12/09/19

BE THE CHANGE !



« TOUT CHANGEMENT EXIGE UN PROCESSUS ÉDUCATIF VISANT À DÉVELOPPER UNE NOUVELLE SOLIDARITÉ UNIVERSELLE ET UNE SOCIÉTÉ PLUS ACCUEILLANTE. »

PLANET Fraternity



RESSENTIR
les besoins de chacun



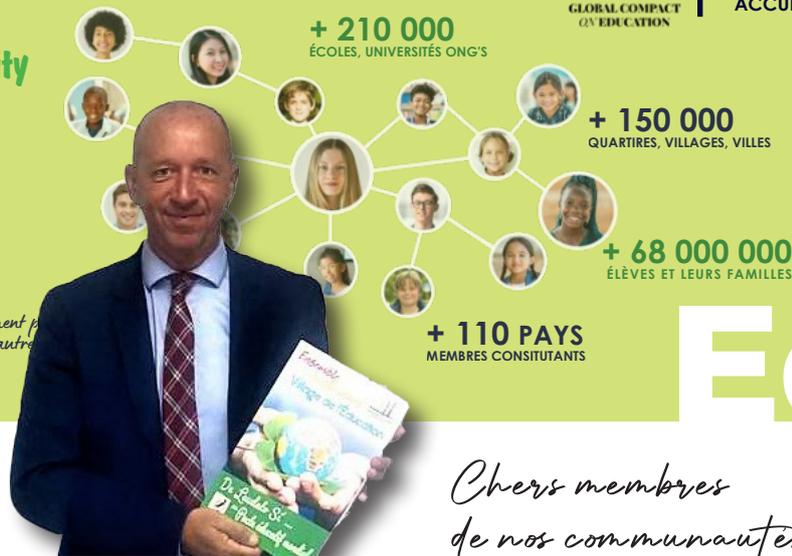
IMAGINER
de nouvelles solutions



AGIR & CONSTRUIRE
le changement



PARTAGER
les histoires de changement pour
engager et inspirer les autres



Edito

*Chers membres
de nos communautés éducatives,*

Nous sommes très heureux de vous partager ce livret qui témoigne en images et en écrits du dynamisme des établissements de l'Enseignement catholique du diocèse du Havre sur la thématique de l'écologie intégrale.

Un travail colossal a été effectué et je remercie très chaleureusement l'ensemble des communautés éducatives de suivre nos orientations vers 2030.

La proposition de rénovation éducative suggérée par François dans ses différents discours prononcés, à partir de 2015, se fonde sur la conviction que l'éducation est un acte d'espérance. C'est une réalité dynamique qui conduit le Pape à affirmer que nous connaissons le pouvoir transformant de l'éducation : éduquer, c'est faire un pari et donner au présent l'espérance qui brise les déterminismes et les fatalismes par lesquels l'égoïsme du fort, le conformisme du faible et l'idéologie de l'utopiste veulent s'imposer souvent comme unique voie possible.

La formation intégrale ou multidimensionnelle apparaît essentielle : Il faut chercher à intégrer le langage de la tête avec le langage du cœur et le langage des mains. Qu'un élève pense ce qu'il sent et ce qu'il fait, qu'il sente ce qu'il pense et ce qu'il fait, qu'il fasse ce qu'il sent et ce qu'il pense.

Les questions les plus importantes que les processus d'éducation devront prendre en compte sont les suivantes :

- L'éducation à l'intériorité et à la transcendance.
- La formation intégrale ou multidimensionnelle.
- Le dialogue interreligieux.
- L'éducation à l'écologie intégrale et à un mode de vie sobre.
- L'interdisciplinarité.
- La culture du dialogue, de la rencontre et de la fraternité.

Ainsi, la dynamique du processus éducatif doit faire place aux expériences de vie et aux processus d'apprentissage des élèves, éduquer exige d'entrer dans un dialogue sincère et loyal avec les jeunes. Ce sont d'abord eux qui doivent nous rappeler l'urgence de cette solidarité intergénérationnelle, qui a malheureusement échoué ces dernières années.

Cette nouvelle éducation, offerte à une génération qui change, comme le monde, doit aussi changer, pour écouter la voix et les questions des jeunes, qui ont beaucoup à offrir avec leur enthousiasme, leur engagement et leur soif de vérité.

Je vous souhaite, chers membres de nos communautés éducatives, une belle et douce année scolaire dans cette sainte dynamique. Bonne lecture à tous !

Hervé Lecomte
Directeur diocésain



DE LAUDATO SI' au Pacte mondial pour l'éducation

Il y a un an, déjà, l'Enseignement catholique du diocèse du Havre décidait de lancer son Agenda 2030 pour répondre à l'appel du Pape François dans son encyclique Laudato si'. C'était l'occasion de donner une nouvelle impulsion en considérant l'écologie intégrale comme un élément transversal fort de la politique diocésaine, en faisant du lien entre nos établissements, en développant une démarche de réflexion commune pour construire ensemble des actions, et développer des outils communs.

Aussi, afin de permettre à chacun d'inscrire son action dans une visée globale, nous avons fait le choix de planifier le premier plan triennal d'un Agenda 2030 en commençant la première année par les établissements du 1er degré.



Mais pour garantir le déploiement de l'Agenda 2030, il était essentiel de sensibiliser l'ensemble des acteurs de l'établissement aux enjeux de l'écologie intégrale.

Des journées diocésaines

Tout en poursuivant la démarche auprès du 1^{er} degré, cette année a été l'occasion de réunir pour la première fois les enseignants du 2nd degré. Partager ses espérances, ses convictions, mais aussi ses questionnements, ses inquiétudes sur l'avenir, réfléchir ensemble pour mieux appréhender le monde de demain et construire un monde meilleur, plus durable et plus fraternel, tel était l'objet de ces journées diocésaines, auxquelles chacun était invité.

Des groupes de travail

En parallèle, des groupes de travail ont pris place toute l'année à la maison diocésaine pour élaborer des outils pédagogiques, organiser une grande collecte ou encore réfléchir à l'accueil des mineurs migrants.

Des référents Écologie intégrale

Des référents Écologie intégrale ont été mis en place dans tous les établissements. Réunis 3 fois dans l'année, ils ont pu présenter les avancées de leur école pour la sauvegarde de la planète. Un temps



de partage convivial et chaleureux qui donne envie de poursuivre ces actions en profitant de l'expérience des plus expérimentés.

Cette dynamique a permis de faire du lien entre nos écoles et d'élargir nos actions. Nos démarches de sensibilisation auprès de toutes les parties prenantes, y compris les parents et les partenaires extérieurs, ont peut-être, espérons-le, favorisé les prises de conscience et fait évoluer les comportements vers des pratiques plus vertueuses.

9 portes d'entrée

Les objectifs du premier plan triennal ont été réfléchis à partir de 9 portes d'entrée. Ces orientations ont ouvert des horizons dans de nombreux domaines, en repensant les contenus éducatifs proposés aux jeunes, les formations dispensées, en questionnant notre mode de fonctionnement et de consommation en matière de transports, d'alimentation, d'achats, de production et de recyclage des déchets, de construction ou de réhabilitation des bâtiments, etc.

AGENDA 2030

Construisons ensemble ce village de l'éducation !



Notre action d'éducateur doit permettre aux jeunes et aux familles de grandir dans toutes les dimensions qui font leur humanité, de trouver leur place et de s'engager en responsabilité dans la société, de la transformer pour la rendre durablement viable sur une planète qui reste viable parce que nous en prenons soin.

L'an prochain viendra le tour du personnel OGE, maillon indispensable dans la réflexion sur les pratiques.

Nombreux sont les établissements déjà engagés sur ces questions, mais le projet diocésain d'Agenda 2030 est l'occasion de relancer les dynamiques sur l'écologie intégrale dans chaque établissement dans un travail commun sur le réseau de l'Enseignement catholique du diocèse. C'est une opportunité donnée à chacun de se saisir de ces thématiques pour reconstruire ensemble ce nouveau Village de l'Éducation.

depuis 2021...

Le 31 mars 2021, les équipes du 1er degré ont démarré un premier état des lieux de leur établissement : gestion des énergies, des déchets, réflexion sur le mieux manger, la mobilité...

Le 30 mars 2022, les enseignants du 1er degré ont poursuivi la démarche engagée l'année précédente sur des thèmes différents : le bien-être à l'école, l'aménagement de l'espace scolaire, la classe dehors...

Le 27 avril 2022 s'est déroulée la **journée diocésaine de lancement sur "L'école de demain" pour les équipes du 2nd degré.**

en 2022-2023

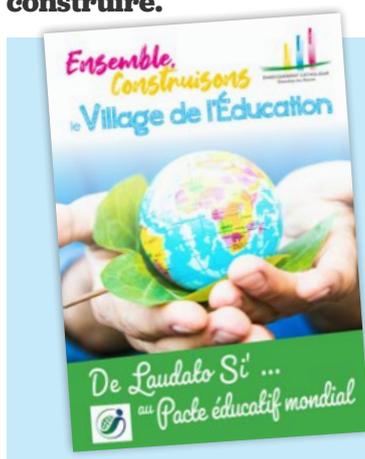
Octobre / Novembre 2022

Deux formations seront proposées au personnel OGE et personnel de direction des établissements.

La 1^{re} permettra de **sensibiliser le personnel d'entretien aux gestes et produits éco-responsables.**

La 2^e sera l'occasion pour le personnel administratif et personnel de direction de **se questionner sur l'impact de leur activité informatique sur la planète.**

Ce magazine est donc l'occasion de faire le point sur les nombreuses actions mises en place, de donner la parole aux acteurs de ce village de l'Éducation que nous essayons humblement de construire.



De Laudato si' ... au Pacte éducatif mondial

Ensemble, Construisons le Village de l'éducation

Pour mieux comprendre la démarche diocésaine et les orientations du Saint-Père, la Direction diocésaine vous propose de consulter ce livret. Ainsi, vous pourrez découvrir le cheminement engagé par l'Enseignement catholique diocésain dans le cadre de l'Agenda 2030 à partir de l'Encyclique Laudato si' en passant par le Pacte éducatif mondial.

Livret consultable dans votre établissement ou en téléchargement : <https://dgxy.link/livretDDECLH>

Une commission EUDES dans le diocèse

Mais, l'EUDES, qu'est-ce que c'est ?

Depuis que l'École existe, elle a vocation à former des enfants et des jeunes pour qu'ils puissent trouver et prendre leur place dans le monde où ils vivent. A l'heure de ce que le Pape nomme désormais la « maison commune », les contours de notre monde se sont **élargis** aux dimensions de la planète...

Celles et ceux qui nous semblaient **loin** n'ont jamais été aussi **proches**. Ce qui semblait ne concerner que les uns ou les autres concerne aujourd'hui toute la communauté humaine, tant les **interactions** sont nombreuses...

De même qu'un battement d'aile de papillon peut déclencher une tempête à des milliers de kilomètres, nous découvrons que nos **habitudes**

de consommation et nos réflexes même les plus insignifiants peuvent avoir des conséquences juste à côté... ou à l'autre bout du monde !

Nous n'avons jamais été aussi **interdépendants**. Il nous faut apprendre de nouvelles façons d'être et de nous sentir **responsables**. Nous nous découvrons chaque jour davantage héritiers d'une **planète** unique, que nous devons préserver pour les **générations futures** mais aussi pour mieux l'habiter **aujourd'hui**.

Nous avons une plus grande conscience d'une **communauté** de destin en laquelle l'**avenir** des uns est celui des autres, en laquelle des **fraternités** nouvelles et **solidaires**

sont à inventer entre les peuples et entre les personnes pour davantage d'**égalité** et de **justice**.

Nous pouvons **donner du sens** à nos singularités pour les inventer comme « richesses à partager » plus que comme « différences excluant », qui nous monteraient les uns contre les autres. Nous pouvons choisir la **paix** comme mode de vie, plutôt que subir la guerre et la violence.

Vous souhaitez participer à la commission EUDES ?

Contactez Delphine Heurtaux
delphine.heurtaux@hotmail.fr



Cela suppose de cheminer, réfléchir, s'éduquer et **Éduquer** ensemble à l'**Universel**, au **Développement**, à l'**Engagement Solidaire**.

Dans l'Enseignement catholique, nous appelons cela « EUDES ».

Et si nous croyons qu'au nom de l'Évangile du Christ nous sommes appelés à œuvrer pour un monde plus juste et plus humain, nous croyons aussi que bien des hommes, femmes, jeunes, ou enfants peuvent y travailler avec nous, quelles que soient leurs convictions.

Une commission pour réfléchir et impulser...

Pour faire face à ces nouveaux enjeux, les membres de la commission EUDES se réunissent régulièrement dans l'année pour travailler et réfléchir ensemble sur ces sujets. Organisés en groupes de travail, ils proposent et accompagnent les membres des communautés éducatives sur le chemin de l'Éducation à l'Universel et à l'Engagement Solidaire.

À VOS AGENDAS !

COMMISSIONS EUDES

Réunions à la Maison diocésaine les **07 novembre 2022 de 16h30 à 17h30** et **31 janvier 2023 de 16h00 à 17h30**



Des groupes de travail, animés par **Delphine Heurtaux** et **Nicolas Blondeau**, ont commencé à se mettre en place afin de réfléchir ensemble à la construction de ce plan triennal. N'hésitez pas à les contacter pour les rejoindre !



RÉALISATION DE LA CAMPAGNE DE SENSIBILISATION
Maison diocésaine
08 juillet 2022 9h00-10h30
05 octobre 2022 9h00-10h30
09 novembre 2022 9h00-10h30
23 novembre 2022 9h00-10h30



ACCUEIL DES MINEURS MIGRANTS
Maison diocésaine
09 novembre 2022 10h30-12h00
25 janvier 2023 10h30-12h00



PRÉPARATION DE LA JOURNÉE DIOC. OLYMPIADES DU 22 MAI 2023
Maison diocésaine
05 octobre 2022 10h30-12h00
23 novembre 2022 10h30-12h00



COLLECTE DIOCÉSAINE DU MÉTAL (canettes, capsules café...)
Maison diocésaine
08 juillet 2022 10h30-12h00



PRÉPARATION JOURNÉE AMBASSADEURS DE LA PAIX DU 21 MARS 2023 13H30-16H30

Lycée Jeanne d'Arc site de Gaulle
17 novembre 2022 16h00-17h30

Maison diocésaine
19 janvier 2023 16h00-17h30
09 février 2023 16h00-17h30

GROUPE DE TRAVAIL EARS
Maison diocésaine
17 octobre 2022 17h00-18h30
10 janvier 2023 17h00-18h30
09 mars 2023 17h00-18h30

VOUS SOUHAITEZ Y PARTICIPER ?





Construisons **ensemble** ce Village de l'éducation

Un an après le lancement de l'Agenda 2030 Laudato si' dans les établissements du 1^{er} degré de l'Enseignement catholique du diocèse, nous sommes amenés à faire un point sur les multiples actions mises en place. Le foisonnement d'activités montre que nous prenons davantage conscience des conséquences désastreuses et irrévocables de nos actes pour l'environnement et la survie de l'humanité – et c'est tant mieux ! Mais après cette première phase dans le 1^{er} degré, en analysant avec un peu de recul cette activité foisonnante, une question se pose : malgré ces nombreuses initiatives qui ont été mises en place dans les écoles dans le cadre des cours ou dans le cadre pastoral, cette sensibilisation et ces actions impactent-elles véritablement les comportements des jeunes ou s'agit-il seulement d'un simple « verdissement » des pratiques éducatives ? A-t-on véritablement compris la dimension de l'encyclique Laudato si' ? Ne nous sommes nous pas contentés d'une simple éducation au développement durable ?

Un constat

En effet, malgré tous ces efforts, nous fréquentons encore des jeunes dont les comportements ne sont pas toujours adéquats : certains continuent à jeter sans vergogne leurs déchets dans la cour de récréation, d'autres n'ont manifestement pas compris en quoi consistait « l'écologie humaine » décrite par Laudato si' (achat de vêtements de marque, culte du paraître, etc.), d'autres enfin semblent relativement indifférents face à cette problématique environnementale.

Dès lors, comment aller plus loin ? Quelles sont les démarches éducatives favorables à la mise en place de cette « écologie intégrale » ?

Un chemin encore long

Avant de nous prononcer, une relecture du chapitre 6 de Laudato si' s'avère particulièrement instructive car elle nous permet de mieux comprendre les véri-

tables enjeux d'une éducation et d'une spiritualité écologiques.

Dans son encyclique Laudato si', le pape François nous prévient : ces « processus de régénération » qu'il appelle de tous ses vœux s'annoncent « longs » parce qu'ils requièrent des bouleversements fondamentaux dans les consciences : il s'agira de développer de nouvelles convictions, de nouvelles attitudes et de nouvelles formes de vie tenant compte d'une « origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous » (LS 202).

Pour les jeunes des pays favorisés, ces changements semblent particulièrement complexes malgré leur sensibilité écologique car « ils ont grandi dans un contexte de très grande consommation et de bien-être qui rend difficile le développement de nouvelles attitudes » (LS 209) : cela

représente un réel « défi éducatif » (LS 209) pour ceux qui éduquent ces adolescents.

Un changement de modèle

Deuxièmement, le souverain pontife souhaite un changement de modèle, en passant du paradigme technocratique à un « nouveau paradigme concernant l'être humain, la vie, la société et la relation avec la nature » (LS 215), ce qui implique une « conversion écologique » sur base de « profondes motivations » (LS 211). En effet, le pape constate que l'éducation environnementale s'est d'abord concentrée sur des informations scientifiques à communiquer aux jeunes avant de s'orienter vers « une critique des "mythes" de la modernité (individualisme, progrès indéfini, concurrence, consumérisme, marché sans règles) » (LS 210). Néanmoins, cela ne suffit pas selon lui, le plus important étant de susciter des

habitudes nouvelles, des changements personnels par de « petites actions quotidiennes » manifestant un nouveau « style de vie » (LS 211). La liste des exemples donnés est assez fournie : « éviter l'usage de matière plastique et de papier, réduire la consommation d'eau, trier les déchets, cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger, traiter avec attention les autres êtres vivants, utiliser les transports publics ou partager le même véhicule entre plusieurs personnes, planter des arbres, éteindre les lumières inutiles, [...], réutiliser quelque chose au lieu de le jeter rapidement » (LS 211). Ces gestes ne deviendront toutefois de nouvelles habitudes que si les individus sont animés par de « profondes motivations » (LS 211), par une « mystique » (LS 216), par des « mobiles intérieurs qui poussent, motivent, encouragent et donnent sens à l'action personnelle et communautaire » (LS 216). Ces nouvelles habitudes requièrent par conséquent une « profonde conversion intérieure » (LS 217) ; elles appellent les chrétiens à voir quelque chose de divin en chaque créature, à discerner la présence du Christ au fond de chaque être et à établir de nouvelles relations plus fraternelles avec l'ensemble de la création (LS 221).

Une conversion communautaire

Troisièmement, cette conversion écologique va aussi de pair avec une « conversion communautaire » si l'on veut « créer un dynamisme de changement durable » (LS 219). Ceci implique un décentrement de soi qui passe par trois types d'attitudes (LS 220) :

- Entrer dans une logique du don, de la générosité, de la gratuité puisque tout est reçu du Créateur ;



- Développer des relations fraternelles avec toutes les créatures car il existe des liens d'interdépendance entre tous les êtres vivants formant une seule et même « communion universelle » ;
- Prendre ses responsabilités en mettant ses talents au service de la conversion écologique, « avec créativité et enthousiasme », afin d'instaurer ce nouveau paradigme.

Retrouver le sens du bonheur

Quatrièmement enfin, ce nouveau style de vie marqué par une plus grande simplicité et par une plus grande sobriété constitue une voie privilégiée pour trouver la paix intérieure. En effet, en relisant le paragraphe 223, nous retrouvons comme un abrégé comprenant méthode et conseils pour (re-)découvrir le sens du bonheur dans nos vies. Ainsi, savoir « jouir des choses les plus simples », « vivre intensément avec peu », « trouve[r] satisfaction dans les rencontres fraternelles,

dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière » (LS 223) sont autant de chemins menant à la véritable joie. Plus loin, l'encyclique rappelle enfin que la paix intérieure se trouve « dans un style de vie équilibré joint à une capacité d'admiration qui mène à la profondeur de la vie » (LS 225).

Vers un Village de l'éducation

Cette relecture du chapitre 6 de l'encyclique nous apporte donc une grille de lecture intéressante afin de changer de paradigme et d'encourager cette éducation et cette spiritualité écologiques. Elle s'articule autour d'un travail des consciences qui prend du temps, d'une conversion écologique animée par de profonds motifs intérieurs et d'une conversion communautaire pour instaurer de nouvelles dynamiques pérennes. Remarquons finalement que, tout en cherchant à construire un monde meilleur, ces trois aspects comportent l'avantage de mener au bonheur et à la paix intérieure.



Pour en savoir plus :

- L'encyclique *Laudato si'* : <https://dgxy.link/encycliquelaudatosi>
- Message du Saint-Père à l'occasion du lancement du Pacte éducatif : <https://dgxy.link/gce>
- Guide « Construire le pacte pour l'éducation du local au mondial » : <https://dgxy.link/guidepacte>
- Vademecum du Pacte éducatif mondial <https://dgxy.link/vademecumgce>

“ Nous avons besoin d'un Pacte Éducatif Mondial



**GLOBAL COMPACT
ON EDUCATION**

1

**QUI ÉDUQUE
À LA SOLIDARITÉ
UNIVERSELLE**

2

**QUI ÉDUQUE
À UN NOUVEL
HUMANISME**

3

**QUI PERMET
UNE ALLIANCE
ÉDUCATIVE**



LA RESTAURATION SCOLAIRE

un **enjeu important** de l'écologie intégrale



interview

L'an dernier, nous vous avons présenté la réflexion diocésaine et régionale autour de l'élaboration d'un guide pratique pour les établissements scolaires, mais aussi un outil pour faciliter la démarche d'appel d'offres auprès des sociétés de restauration et contribuer ainsi à une meilleure prise en compte de l'écologie intégrale.

Hervé Lecomte, directeur diocésain et secrétaire général du CREC Normandie, nous rappelait l'importance du temps de restauration comme temps d'éducation pour nos jeunes. «Ce n'est pas un temps à banaliser quand on connaît le nombre d'enfants dans le monde qui ne déjeunent pas chaque jour. La restauration doit véhiculer des points d'attention pour nos jeunes en lien avec l'encyclique LAUDATO SI : veille sur les déchets, veille sur les quantités que je demande, veille sur l'équilibre alimentaire...» nous expliquait-il à cette époque, relayant la nécessité d'un cahier des charges pour nos sociétés de restauration, respectant le cadre juridique (EGALIM), et les valeurs de l'Enseignement catholique.

«Près de 70 000 repas servis chaque jour en Normandie... cela dépasse la notion de « goutte d'eau » en termes d'actions» avait-il ajouté.

Nous l'avons donc interrogé en cette fin d'année sur l'avancée de cette réflexion.

Propos recueillis par Clarisse Walckenaer, en charges des enjeux liés à la restauration et aux achats Pôle Economie-Gestion de la Fédération National des OGE



Le 21 mars dernier, la Fédération régionale des Ogec Normandie et le Crec Normandie ont co-organisé une journée de rencontre avec les sociétés de restauration locales pour partager avec elles leur vision de la restauration scolaire. Vous êtes à l'initiative de cette journée. Pourquoi une telle rencontre ?

Je tiens tout d'abord à remercier les sociétés qui ont accepté de participer à cette réunion. Cela a pu les surprendre de se retrouver toutes ensemble autour d'une même table mais c'était une réunion nécessaire pour leur expliquer nos besoins et nos attentes concernant la restauration scolaire en Normandie. Nous avons choisi d'organiser cette réunion pour pouvoir dialoguer tous ensemble de manière constructive.

Quels étaient les participants ?

Avec Eliane Robiolle, présidente de la Fédération des Ogec Normandie, et Monsieur Lhemery, directeur diocésain du diocèse de Sée, nous avons invité toutes les sociétés de restauration travaillant en Normandie. Sept (sur huit) ont répondu positivement à notre invitation. Le Cèdre était également présent car il nous accompagne sur les sujets de restauration scolaire.

Quel était l'objectif de cette rencontre ? Quels messages vouliez-vous apporter ?

Nous avons commencé par remercier les sociétés pour leurs efforts pendant la crise du Covid qui a fortement perturbé le fonctionnement des cantines scolaires. Il nous semblait ensuite important de présenter le paysage de l'Enseignement catholique en Normandie. Si nous servons certes plus de 70 000 repas par jour, le contexte démographique est difficile, et les pertes d'effectifs fragilisent de nombreux établissements. Nous avons aussi voulu rappeler à ces sociétés que le contexte économique difficile touche tous les acteurs économiques, y compris les Ogec. L'inflation augmente leurs charges et il n'est pas toujours possible de répercuter ces hausses sur les contributions des familles et les tarifs de cantine, surtout quand les communes proposent des tarifs à 1€... Les hausses tarifaires importantes demandées par les sociétés sont un réel problème, nous avons donc invité celles-ci à dialoguer de manière constructive avec les Ogec.

Quelle politique de la restauration leur avez-vous présentée ?

Nous souhaitons que la restauration dans les écoles véhicule des points d'attention pour nos jeunes, en lien avec l'encyclique Laudato Si : veille sur les déchets, veille sur les quantités que je demande, veille sur l'équilibre alimentaire... Il est également essentiel que les achats de denrées alimentaires soient conduits de manière responsable en privilégiant les produits locaux normands. Nous devons « jouer la carte de la Normandie » pour nous inscrire pleinement dans le développement économique de notre territoire. L'entrée en vigueur de la loi Egalim en janvier

dernier a été très mal gérée par certaines sociétés de restauration qui ont quasiment imposé aux établissements d'entrer dans la loi Egalim avec, cerise sur le gâteau, un surcoût important ! Nous avons voulu leur rappeler que si la loi Egalim a du sens et que c'est un objectif vers lequel il faut tendre, c'est une loi qui ne prévoit pas de sanctions. Enfin, nous avons demandé aux sociétés de restauration de porter une attention particulière «aux pauvres et aux fragiles».

Il nous est difficile de concevoir qu'un petit établissement scolaire paye plus cher car il distribue peu de repas : il faut rechercher ensemble des leviers, de la solidarité pour mettre fin à cette injustice.

Et comment envisagez-vous la suite ?

Nous sommes bien conscients que cette réunion n'était qu'un point de départ, mais celui-ci était essentiel pour lancer une dynamique, pour montrer aux sociétés de restauration que nous nous sommes emparés du sujet au niveau régional, et que nous serons attentifs aux prix pratiqués ainsi qu'à la qualité des produits et des menus proposés dans l'ensemble des établissements scolaires de notre région. Nous avons d'ailleurs prévu, avec l'aide du Cèdre, de réaliser de manière régulière des audits pour nous assurer que les sociétés de restauration respectent leurs engagements sur le terrain. À suivre !

La loi Egalim, une loi qui doit inviter à changer et améliorer nos pratiques

Pour l'Enseignement catholique normand, la loi Egalim doit surtout inviter les établissements scolaires et les sociétés de restauration partenaires à mener une réflexion sur le gaspillage, le nombre de choix, le nombre de composantes, la provenance des produits, etc. pour permettre aux établissements de s'inscrire dans une démarche durable, tout en limitant le surcoût lié à la montée en gamme des produits.

Retrouvez le texte de la Loi Egalim sur :

<https://dgxy.link/egalim>

La loi Elan :

entre contraintes et opportunités de répondre à l'encyclique Laudato si'



Dans le cadre de la Loi du 23 novembre 2018 « portant sur l'évolution du logement, de l'aménagement et du numérique », de ses textes d'application du 22 août 2021 « portant sur la lutte contre le dérèglement climatique et le renforcement de la résilience face à ses effets » et du Décret du 23 juillet 2019 relatif aux « obligations d'actions de réduction de la consommation d'énergie finale dans des bâtiments à usage tertiaire », les acteurs du secteur tertiaire ont l'obligation de s'engager vers la sobriété énergétique.

Quelles sont les conséquences de cette réglementation ? Quelles obligations en découlent pour les établissements scolaires, les Ogec et les associations propriétaires ?

C'est ce que l'ensemble des directeurs du diocèse est venu comprendre vendredi 17 juin 2022 au lycée Jeanne d'Arc de Sainte-Adresse à l'invitation de l'UDOGEC du Havre.

En résumé, le dispositif Éco Énergie tertiaire impose une réduction progressive de la consommation d'énergie dans les bâtiments à usage tertiaire afin de lutter contre le changement climatique. Cette obligation réglementaire impose aux propriétaires et exploitants de bâtiments tertiaires de réduire leur consommation énergétique de 40% d'ici 2030, de 50% d'ici 2040 et de 60% d'ici 2050 sur toutes parties de bâtiments ou d'ensemble de bâtiments, présentant une surface d'activités tertiaires (ou un cumul de sur-

faces) supérieure ou égale à 1 000 m².

Nos établissements sont bien évidemment concernés et voient là une opportunité, bien que contraignante dans ses délais, de répondre aux enjeux de la sauvegarde de la maison commune. Ils devront donc réaliser une déclaration annuelle des consommations d'énergie sur la plateforme numérique de l'ADEME, « OPERAT ».

Ainsi dès le 30 septembre 2022, ils devront identifier les sites concernés, inventorier leurs consommations et choisir l'année de référence qui permettra ensuite de vérifier le pourcentage de réduction sur les années à venir. Si le délai est court, c'est aussi une réelle opportunité de faire un état des lieux des structures et des pratiques. Il est donc urgent pour chacun de sensibiliser aux écogestes responsables (éteindre les ordinateurs le soir et le week-end, baisser le chauffage d'un degré, couper l'interrupteur) et de veiller aux bons réglages des installations existantes. En parallèle, il faudra réaliser un premier état des lieux du parc immobilier et commencer à identifier les futurs travaux de rénovation énergétique.

Dans le diocèse, déjà de nombreuses écoles ont fait l'objet de rénovation allant dans ce sens. Il faudra donc poursuivre les travaux à l'avenir et veiller à ce que toute la communauté éducative se saisisse des enjeux environnementaux qui en découlent.

L'école de l'Assomption fait peau neuve !



AVANT

L'été est la période idéale pour réaliser les travaux d'entretien dans les établissements scolaires puisque les élèves sont en vacances.

Depuis plusieurs années, les établissements du diocèse ont enchaîné les travaux : les écoles Saint-Denis, Saint-Charles de Foucauld, Saint-Léon, Sainte-Anne, Saint-Nicolas... les lycées Jeanne d'Arc, Saint-Joseph, La Providence... ont tour à tour entretenu, agrandi, rénové, isolé, amélioré les conditions d'accueil des enfants et des équipes.

La cour d'école végétalisée révolutionne la récré

À l'école de l'Assomption, la redéfinition de la cour de récréation a été la surprise de la rentrée. La métamorphose a eu lieu pendant l'été. Les élèves ont quitté l'école fin juin avec ses quelques mètres carrés d'enrobé et l'ont retrouvée, à la rentrée, dotée d'un revêtement perméable et végétalisée. Ils ont aussi, et surtout, découvert des îlots végétaux, et des espaces séparés : un coin zen, un espace dédié aux jeux, des bancs pour discuter... Les écoliers et leurs enseignants découvriront un peu plus tard une fresque sur les murs entourant la cour. Cette œuvre sera réalisée par

le street artiste El Cuervo, enseignant de l'école, célèbre pour son personnage Capuche boy.

Des locaux isolés et réaménagés

Le projet a été l'occasion de repenser l'espace d'accueil de l'école. L'actuel secrétariat sera désormais séparé en deux espaces, l'un pour le bureau de la direction et l'autre pour l'accueil.

Quant aux classes maternelles, elles auront maintenant un espace de restauration séparé plus accueillant. Les murs ont été isolés avec une laine de verre éco-conçue et la façade de l'école a été ravalée.



APRÈS

Photo prise début août durant les travaux.





ENSEMBLE

un travail en réseau

Force est de constater que Laudato si' invite à rechercher davantage qu'une information ou qu'une sensibilisation sur les problèmes environnementaux. L'intention profonde du Pape François consiste non pas en un « verdissement » des pratiques mais constitue une invitation à aller beaucoup plus loin, vers une conversion écologique individuelle et communautaire, pour la construction d'un monde plus durable, plus humain, plus solidaire et plus fraternel. Comment y parvenir concrètement ? C'est donc dans ce contexte que l'Enseignement catholique du diocèse du Havre a proposé cette année des groupes de travail pour coconstruire des outils, des actions et deux journées diocésaines de formation : l'une destinée aux enseignants du 1^{er} degré, l'autre à ceux du 2nd degré.

En instaurant ces temps de rencontre, l'Enseignement catholique du diocèse du Havre a souhaité donner la possibilité aux équipes éducatives de construire un réseau. En effet, celui-ci émerge quand plusieurs personnes volontaires partageant intérêts et motivations décident d'établir une relation collaborative et informelle hors de leur école ou établissement. Ce réseau s'alimente ensuite d'échanges sur des savoirs et des pratiques professionnelles en recherche de solutions communes.

Ainsi, en reliant plusieurs unités éducatives, le réseau devient outil stratégique : dans un équilibre recherché entre autonomie locale et réflexions communautaires, la mise en réseau d'écoles constitue un outil majeur pour mettre en place

une synergie de changement au service de la réussite des élèves.

Cette approche systémique offre une ouverture dans la réflexion, dans la construction de projets pédagogiques, dans l'innovation et l'expérimentation.

Ce travail dynamique et participatif offre aux enseignants des occasions de rencontre avec leurs collègues et des possibilités de sortir des routines cognitives de leur établissement. Ils peuvent échanger sur les difficultés rencontrées et réfléchir à leurs pratiques professionnelles. Ce sont des opportunités pour valoriser leurs expériences et leur expertise ; le réseau participe alors du développement professionnel des enseignants.

Mais pour grandir, il doit s'enrichir d'apports extérieurs. Durant ces journées diocésaines de formation, 16 professionnels sont venus apporter leur expertise et ont contribué au développement d'une intelligence collective.

S'il n'est pas garanti de trouver ce que l'on cherche (ou ce que l'on découvre sans l'avoir cherché) dans ces espaces de collaboration, les chances d'y parvenir sont néanmoins plus fortes que dans un environnement dont toutes les ressources nous sont connues.

Et si la force principale du travail en réseau était de recréer de l'étonnement ?



“La Grande Collecte”

un geste solidaire en réseau d'établissements

Chaque année, durant 3 semaines, au retour des vacances de la Toussaint, l'Enseignement catholique du diocèse du Havre organise une Grande Collecte au profit d'associations différentes. L'occasion de montrer qu'ensemble, nous pouvons créer un réseau de solidarité plus grand et plus fort qui vient en aide aux plus démunis, aux plus fragiles de notre société et contribue modestement à la construction d'un monde plus juste et plus fraternel.

Cette année, les établissements ont été invités à collecter des jouets et des livres pour le Secours Catholique. En novembre 2022, il s'agira de fournir des kits Bien-être pour les EHPAD puis l'année suivante de rassembler des denrées alimentaires pour les Restos du Cœur.

Chaque école organise le dépôt des dons des familles et des personnels dans son établissement, l'association choisie venant récupérer la collecte dans chaque école.

Affiche et flyer sont fournis aux établissements à chaque rentrée. **Alors on compte sur vous !**



Des affiches pour vos collectes d'établissement à télécharger

Vous souhaitez organiser d'autres collectes durant l'année ?

Un kit d'affiches personnalisables est mis à votre disposition en téléchargement :

<https://padlet.com/ddeclehavre/grandecollecte>



“Mon empreinte carbone”

une campagne de sensibilisation pour les établissements du diocèse



Dans le cadre des orientations du diocèse autour de l'encyclique Laudato si', un groupe de travail de la Commission EUDES a travaillé à l'élaboration d'une grande campagne de sensibilisation pour nos écoles. Rassemblant ainsi nos 17 écoles, 7 collèges et 4 lycées sur un même sujet, la campagne de sensibilisation a pour vocation d'éveiller nos élèves aux enjeux environnementaux.

Le groupe de travail met à disposition des établissements, chaque année, deux nouveaux kits pédagogiques (vidéos, séances d'animation, défis) adaptés selon 4 niveaux : cycle 2, cycle 3, cycle 4 et lycée. Un outil clé en main (un livret élève, un livret enseignant) qui débouche sur une action concrète à mettre en place dans son école.

Déjà deux thématiques sont à disposition :

- **Les métaux rares de nos smartphones / de nos écrans**
- **Le tri des déchets non organiques**

Prochains kits à disposition :

En 2022 - 2023 :

- L'impact des usages du numérique (datacenter, vidéo...)
- Tri des déchets organiques

En 2023 - 2024 :

- Le réemploi et les réparations des objets ménagers
- Le bien manger (circuits courts, fruits & légumes de saison)

Retrouvez tous les kits sur : <https://padlet.com/ddeclehavre/cs>





L'EXPOSITION RECYCL'ARTS

**25/04
09/05 2022**



Du 25 avril au 9 mai 2022, le forum de l'Hôtel de ville du Havre a accueilli l'exposition réalisée par les élèves de l'Enseignement catholique du diocèse, de la maternelle au lycée. C'est dans le cadre de la grande campagne de sensibilisation initiée par la commission EUDES du diocèse que cette initiative a pris forme, pointant du doigt la surconsommation et la pollution qu'elle engendre.

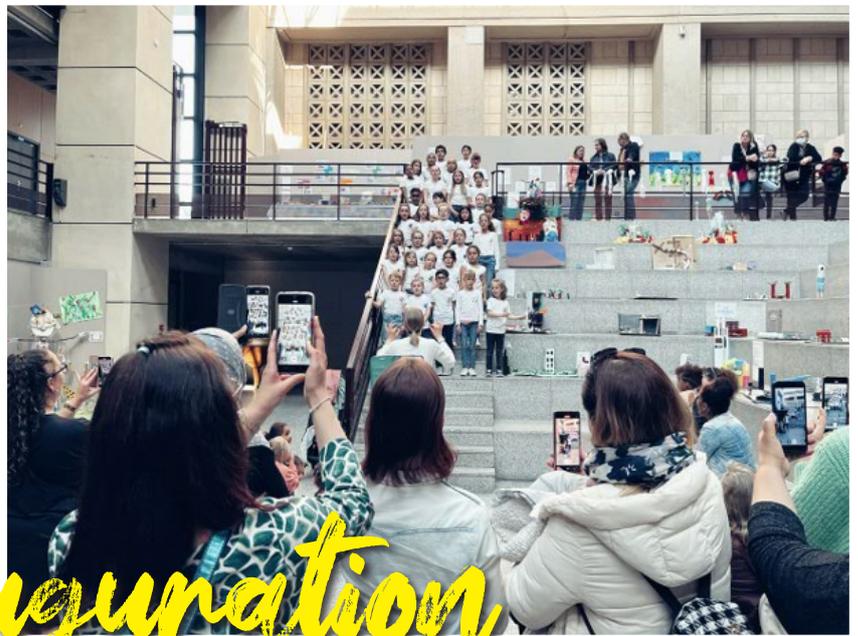


“ Nous écrivons cette chanson,

*pour sauver la planète.
Elle est souvent malmenée
et ça, ça nous embête.
Je voudrais te demander
de la préserver,
par des petits gestes simples,
qui pourront la sauver.* ”



L'inauguration



Après le discours de Mme Oumou Niang-Fouquet, adjointe au maire en charge de l'éducation et de M. Nicolas Blondeau, adjoint au directeur diocésain en charge de la pastorale, les enfants de l'école Saint-Roch ont chanté leurs inquiétudes et leurs attentes pour la sauvegarde de la planète. Accompagnée à la guitare par leur enseignante, Corinne Carpentier, ils ont entonné une chanson écrite par leur soin et enregistrée en studio dans le cadre d'un projet de classe.



Les élèves de l'école Saint-Charles de Foucauld, à l'autre bout du forum, ont répondu en écho à cet appel suivi par les lycéens de Saint-Vincent de Paul. Une nouvelle génération qui compte bien montrer son engagement pour faire de cette planète un monde meilleure plus solidaire et plus durable.

L'EXPOSITION RECYCL'ARTS

25/04
09/05 2022



Lycée Saint-Vincent de Paul

Un beau succès
auprès des
visiteurs!

École
Notre-Dame



École Saint-Michel



Collège
des Ormeaux



École Saint-Denis



École
Saint
Roch





École Saint Charles de Foucauld



Collège-Lycée Saint-Joseph

École de l'Assomption



À l'École Sainte-Anne, l'équipe a souhaité synthétiser sa démarche pour la sauvegarde de la TERRE au travers d'un acronyme qui résume les 9 portes et représente un « mot clé » permettant d'entrer dans cette maison commune. Cette clé est le mot RESPECT. Chaque classe s'est emparée d'une lettre et a réfléchi aux actions à mener dans le domaine concerné : Réduction, Éducation, Santé, Bien-être, Pédagogie, Énergie, Construction, Tri et recyclage.



Fresque Laudato si' de l'école Sainte-Anne

Apprendre ce que nous vivons et Vivre ce que nous apprenons.

Pour mettre en pratique l'éducation transformatrice, il ne suffit pas d'enseigner des contenus liés à la paix, aux droits de l'homme ou au développement durable.

Il faut intégrer leurs principes dans toutes les dimensions d'un établissement d'enseignement.

Une approche globale de l'établissement implique de repenser la gouvernance de l'école, le contenu et la méthodologie de l'enseignement, la gestion de l'établissement et des installations, ainsi que la coopération avec les partenaires et les communautés au sens large.

Elle implique des processus participatifs et réflexifs.

L'établissement lui-même devient et fonctionne comme un modèle pour les apprenants, qui intègrent les principes dont ils font l'expérience dans leur établissement d'enseignement dans leurs pratiques quotidiennes, renforçant ainsi les compétences et les valeurs de manière globale.

UNESCO - Les futurs de l'éducation - 2021



LA JOURNÉE diocésaine



du 1er degré

La journée diocésaine, c'est avant tout une occasion unique de se réunir, de partager et d'apprendre tous ensemble. Plus que jamais, nous devons apprendre aux jeunes générations l'art d'être heureux, afin de permettre aux enfants de devenir des adultes épanouis et responsables de la planète.

Mais nous savons qu'entre exigences du système, particularité de chaque enfant, vie professionnelle et personnelle, cette mission n'est pas toujours de tout repos pour les enseignants ! Et pourtant, déjà, de nombreuses choses se vivent dans nos écoles. Cette journée a donc été pensée comme une opportunité pour se ressourcer et poursuivre sur ce chemin.

En bref, c'est quoi ?

- 15 ateliers, 1 conférence, avec des professionnels du monde de l'Éducation.
- Des thématiques variées allant des neurosciences à l'innovation pédagogique.
- La possibilité d'adopter un regard nouveau sur l'École de demain, de compléter son éventail de connaissances, et ainsi de participer au changement !



“ Le bonheur à l'école ”

Quand je suis allé à l'école, ils m'ont demandé ce que je voulais être quand je serai grand. j'ai répondu heureux. ils m'ont dit que je n'avais pas compris la question. J'ai répondu qu'ils n'avaient pas compris la vie.

John Lenon



Mercredi 30 mars 2022, les enseignants du 1^{er} degré du diocèse du Havre étaient invités salle François 1^{er} au Havre pour une belle journée de formation.

De nombreux professeurs des écoles et des directeurs avaient répondu présents à l'invitation de Monsieur Hervé Lecomte, directeur diocésain, qui a introduit la journée : plus de 200 personnes se sont ainsi rassemblées pour assister à ce temps de formation que la situation sanitaire n'avait pas permis d'organiser depuis deux ans.

S'épanouir à l'école

Caroline Sost était l'invitée de cette rencontre et sa conférence, invitant chacun à se questionner sur l'épanouissement des jeunes à l'école, fut incontestablement un temps fort de la journée. Elle a su captiver son auditoire en expliquant comment un enseignement fondé sur la confiance en soi et la bienveillance favorise la réussite des élèves. Cette méthode qu'elle utilise au sein même de son école Living School, créée en 2007 à Paris, permet aux enfants de mieux apprendre, d'avoir des relations constructives avec les autres et d'agir pour une société plus juste. Un lieu innovant où les enfants apprennent dans le plaisir à lire, écrire, compter... et devenir des citoyens épanouis et responsables.



L'école de demain

À l'issue de cette conférence, Monseigneur Brunin a salué le rôle des enseignants dans la construction d'un monde de demain, plus juste, plus durable et plus fraternel. Reprenant les paroles du Pape dans son Pacte éducatif mondial, l'évêque du diocèse du Havre a insisté sur l'importance d'« unir nos efforts dans une vaste alliance éducative pour former des personnes mûres, capables de surmonter les morcellements et les oppositions, et recoudre le tissu des relations en vue d'une humanité plus fraternelle ». Il a invité chacun à participer à la construction de ce Village de l'éducation qui permet de trouver une convergence globale pour une éducation porteuse d'une alliance entre toutes les composantes de la personne : entre l'étude et la vie ; entre les générations ; entre les enseignants, les étudiants, les familles et la société civile avec ses expressions intellectuelles, scientifiques, artistiques, sportives, politiques, entrepreneuriales et solidaires en soutien des nouvelles générations. Face à la « catastrophe éducative », provoquée par la pandémie, qui a creusé encore plus un fossé éducatif déjà alarmant, « il faut croire au pouvoir transformant de l'éducation ». Éduquer, c'est parier et donner au présent l'espoir qui rompt les déterminismes et les fatalismes ; éduquer est toujours un acte d'espoir qui invite à la coparticipation et à la transformation de la logique de l'indifférence dans une culture de la rencontre et de l'inclusion.

Enrichie de ces témoignages pleins d'espérance, l'assemblée s'est retrouvée dans les locaux de l'école Saint-Roch pour partager un temps de convivialité autour d'un café. Après deux ans de pan-



démie, qui ont empêché les rassemblements, la joie de retrouver ses collègues des autres écoles se lisait sur les visages. Déjà, on pouvait entendre l'impact de la conférence dans les conversations : les idées commençaient à germer dans les têtes de ces pédagogues en formation.

Des ateliers riches de sens

La matinée s'est poursuivie avec les premiers ateliers. Pas moins de 200 personnes réparties en 15 ateliers ont occupé l'ensemble des salles de classe. Mettre en place un atelier philo, la classe hors les murs, aménager les espaces scolaires, éduquer au monde avec Planet Fraternity, relever les défis de Laudato si' avec la méthode « Moi, je peux », améliorer la concentration par la sophrologie, comprendre les réflexes archaïques... autant de thèmes qui ont permis à chaque enseignant durant cette belle journée de formation de repenser sa pédagogie.

Mais si œuvrer pour le bonheur à l'école était l'objectif du jour, il ne fallait pas oublier la prise en charge des plus fragiles. Anne-Sophie Desnos, enseignante spécialisée, a bousculé les regards dans son atelier intitulé « favoriser une inclusion bienveillante », rassurant les participants sur leur engagement tout en les faisant cheminer adroitement sur leur posture d'enseignant, de directeur.

Dans une autre salle, Martine ERARD, thérapeute et sexothérapeute et Corélie LEROY, professeur en formation à l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle, ont apporté un éclairage sur l'impact des violences sexuelles dans la vie de l'enfant et des conséquences sur sa vie d'adulte. Un atelier difficile émotionnellement, mais qui a apporté une grande richesse dans la prise en charge de ces publics fragiles en aidant à repérer l'enfant parasité par des problèmes extérieurs et qui n'entre pas dans les apprentissages scolaires.

À la fin de la journée, on pouvait observer les sourires sur les visages de chacun, les enseignants et directeurs, d'une part, enchantés de leur participation et qui regrettaient de ne pas avoir pu suivre tous les ateliers, les formateurs, d'autre part, heureux des échanges riches et constructifs.

L'an prochain, chaque établissement pourra poursuivre cette démarche avec son équipe. Il est important de laisser un temps à chacun pour s'appropriier ces apports et pouvoir les réinvestir comme bon lui semble. De beaux projets pédagogiques devraient voir le jour !



Répartition ATELIERS

Aucun changement d'ateliers n'est envisageable.

Le bonheur à l'école ! La journée diocésaine

Les ateliers

Des thématiques variées

Atelier	Thématique	Animatrice
Atelier 1	Philosophie	Marie Perle
Atelier 2	Arts	Christine Alvariz
Atelier 3	Éducation civique	Jeanne Siaud-Facchin
Atelier 4	Éducation morale	Marie Perle
Atelier 5	Éducation physique	Christine Alvariz
Atelier 6	Éducation musicale	Jeanne Siaud-Facchin
Atelier 7	Éducation scientifique	Marie Perle
Atelier 8	Éducation sportive	Christine Alvariz
Atelier 9	Éducation artistique	Jeanne Siaud-Facchin
Atelier 10	Éducation humanitaire	Marie Perle





LE BONHEUR à l'école primaire

parlons-en !

La crise sanitaire que nous vivons avec la pandémie du Covid-19 a ravivé les questionnements autour du bien-être en éducation. Nous avons pu constater que de nombreux enfants et adolescents ont psychologiquement souffert de la situation.

Plusieurs interrogations ont surgi : ne faut-il pas une certaine qualité de vie à l'école pour assurer les apprentissages ? N'a-t-on pas eu tort de longtemps opposer les efforts nécessaires pour apprendre et le plaisir de se rendre à l'école ? Le bien-être ne serait-il pas le besoin le plus fondamental pour former des citoyens instruits, épanouis et heureux ?



“Éduquer l'esprit sans éduquer le coeur n'est pas éduquer du tout.”

Aristote

Relations sociales

Pourtant, de nombreux travaux de recherche ont montré que les scores de réussite scolaire et la satisfaction de vie sont significativement et positivement liés aux relations sociales avec la famille, les pairs et les enseignants, à la santé psychologique, au ressenti envers l'établissement scolaire et au sentiment d'appartenance à l'école.

Les chercheurs Konu et Rimpelä font reposer le bien être à l'école sur quatre dimensions essentielles :

- **le « having »** regroupe les conditions matérielles proposées aux élèves (notamment l'organisation, l'environnement, les espaces d'apprentissage) ;
- **le « being »** regroupe les conditions qui permettent aux élèves d'être autonomes, de pouvoir être force de proposition, de pouvoir prendre des décisions, d'avoir confiance en eux ;
- **le « loving »** concerne l'interaction entre les individus de l'établissement : la qualité de la relation entre les élèves, entre les élèves et les adultes ; la communication entre les individus.
- **la dimension de la santé** regroupe la santé physique et psychique des élèves (fatigue, stress...);

Le bien-être occupe le devant de la scène depuis une vingtaine d'années. L'article 29 de la Convention relative aux droits des enfants appelle à "*favoriser l'épanouissement de la*

personnalité de l'enfant et le développement de ses dons et de ses aptitudes mentales et physiques, dans toute la mesure de leurs potentialités".

La notion de bien-être et de qualité de vie est abordée par l'OCDE depuis plusieurs années.

Le dernier rapport PISA en janvier 2018, est consacré au bien-être des élèves. Selon la définition retenue dans ce rapport, le bien-être des élèves renvoie aux qualités psychologiques, cognitives, sociales et physiques dont les élèves ont besoin pour vivre une vie heureuse et épanouissante. Il apparaît que de bonnes relations avec le professeur sont un facteur important de bien-être. Le stress est régulièrement mentionné, cette peur de ne pas réussir est mise en lien avec les performances scolaires. Autre point marquant, il existe un lien entre les pratiques, les comportements, le mode de communication du professeur et l'anxiété de l'élève.

L'UNICEF publie le bilan Innocenti, un bilan régulier et détaillé des conditions de vie et du bien-être des enfants et des adolescents pour 21 pays. Ce bilan est mitigé pour la France, qui est classée 16e sur 21 en terme de bien-être éducationnel quand figurent en tête de classement les Pays-Bas et la Suède .

L'UNICEF souligne dans son rapport qu'il n'y a pas de rapport direct entre le niveau de bien-être de l'enfant et le PIB par habitant. "*La République*

Dans la plupart des définitions qu'en donne la philosophie, le bonheur n'est pas un bien personnel, il se donne comme principe applicable au plus grand nombre possible d'individus, c'est un bien à construire ensemble. Il est social et relationnel.

Notre école a longtemps privilégié la construction d'un individu rationnel par les apprentissages et le savoir académique, laissant aux pédagogies alternatives dites « nouvelles » de Montessori à Freinet le soin de penser le bonheur d'apprendre et l'épanouissement par le savoir. Cette perspective est particulièrement prégnante dans le système éducatif français, où le modèle scolaire repose le plus souvent encore sur la promotion d'un individu rationnel par la « transmission » de savoirs scolaires et par un trop grand déni des affects dans le lieu scolaire.

tchèque, par exemple, obtient un bien meilleur classement général que plusieurs pays nettement plus riches dont la France, l'Autriche, les Etats-Unis et le Royaume-Uni".

Pour le Cnesco, la question de la qualité de vie à l'école doit être appréhendée de manière globale et il est nécessaire d'être attentif au bien être de toute la communauté éducative et en premier lieu de celui des enseignants. Prendre en compte la qualité de vie des enseignants est essentiel pour créer un climat favorable aux apprentissages et à la réussite de tous : plusieurs travaux de recherche (Truchot, 2004 ; Dorman 2003) montrent que l'épuisement et le mal être professionnel ont des conséquences sur les apprentissages et le bien être des élèves dans la classe.

Dans son rapport, le Cnesco synthétise les différentes études sur le bien être enseignant et le relie à 4 facteurs :

- La qualité des interactions avec les élèves
- Le sentiment d'efficacité et la qualité de la formation initiale et continue
- La qualité du climat scolaire
- La qualité de l'encadrement des enseignants

Des apports pour expérimenter

La journée diocésaine du 1er degré a donc été construite pour apporter du sens à cette réflexion et permettre à chacun de s'approprier de nouvelles dynamiques en vue d'une éventuelle expérimentation dans les établissements du diocèse. Les dispositifs de bien-être proposés ont porté sur de nouvelles manières d'accompagner les élèves, sur la prise en compte du corps et des émotions dans la classe, sur l'amélioration des espaces scolaires ainsi que sur la prise en compte du collectif.

Les ateliers proposés ont été choisis selon 5 axes :

- **L'accompagnement de l'élève ;**
- **Le corps et les émotions ;**
- **L'ouverture aux autres et le travail collectif ;**
- **Les espaces ;**
- **Les projets dans et hors la classe.**

Le corps et les émotions



Elsa LE JEUNE
Sophrologue

Améliorer la concentration et l'attention par la sophrologie

Sophrologue, hypnothérapeute, praticienne en relaxation, Elsa Le Jeune a débuté sa carrière en entreprise dans l'accompagnement au changement. Maman d'enfants dits atypiques, elle a été séduite par les approches de développement personnel, afin d'accepter ce que l'on ne pouvait changer, respecter la différence, sans être dans la résignation et au contraire valoriser ce que chacun a d'unique.

Formée à la sophrologie, à la PNL, Elsa Le Jeune a proposé dans son atelier de comprendre l'importance de la sophrologie dans l'attention et la concentration. Elle a permis à chacun de s'outiller avec des exercices simples à mettre en pratique dans la classe.

*J'espère avoir semé de petites graines !
Continuez à mettre en place de beaux projets, qui permettent de favoriser l'inclusion, la transmission pour une plus grande humanité de notre société.*



Sébastien PICHENOT
My meditation

Pratiquer la méditation pleine conscience en classe

Pharmacien de formation, Sébastien Pichenot enseigne des programmes basés sur la pleine conscience depuis 5 ans, destinés à réduire le stress, l'anxiété et les ruminations mentales, prévenir la rechute dépressive ou encore mieux gérer la douleur chronique.

Il propose le programme PEACE (Presence, Attention, Ecoute, Concentration dans l'Enseignement) dans plusieurs écoles de la région havraise et fécapoise.

Les espaces



Muriel BIS
Formatrice ISFEC

Aménager les espaces scolaires - la classe flexible

Dans cet atelier, Muriel BIS a permis à chacun de découvrir les conditions d'une classe flexible (espace, matériel, temporalité) et de réfléchir à comment ces aménagements impactent la posture de l'enseignant et le quotidien des élèves.

Ainsi chacun a pu mieux comprendre comment aménager un espace classe, créer des espaces dédiés (apports des neurosciences), et mettre en œuvre une pédagogie qui favorise l'autonomie, l'individualisation des apprentissages, la collaboration.



Mathilde MUZEAU
La Providence Fécamp

Mettre en place la classe Hors les murs

Au cours de cet atelier, vous comprendrez l'importance du dehors en situation de classe et appréhendez les objectifs, la mise en œuvre et le réinvestissement possible dans votre établissement.

Vous comprendrez ainsi l'importance de la nature dans le développement des enfants et son efficacité dans les apprentissages. Cet atelier a pour objectif de vous faire prendre conscience de l'intérêt de la classe dehors, en lien avec la classe dedans, pour l'éducation intégrale des enfants et le développement des compétences psychosociales.

L'accompagnement des élèves



5



Caroline SOST
Living School

Développer la confiance en soi des élèves

Fondatrice de Living School, Caroline Sost est l'auteure du livre « S'épanouir à l'école ». Elle est également diplômée de l'ESCP, titulaire d'une maîtrise en Sciences de l'Éducation et diplômée du Parcours pour le développement du Leadership Ethique. Avec cet atelier, Caroline a développé chez beaucoup d'enseignants un nouveau regard sur le potentiel des élèves. Elle a ouvert la voie sur l'importance d'une attitude positive, valorisante et encourageante avec tous les enfants pour créer un climat positif, basé sur la coopération et la confiance.

Ce fut un pur bonheur pour moi d'animer ces ateliers avec des enseignants motivés à faire de leur mieux pour le bien être de leurs élèves.



Florence LEPETIT
Accompagnement mieux être

6

Comprendre l'importance des réflexes archaïques

Florence Lepetit est une accompagnante en éducation psycho-corporelle. Elle a à cœur d'aider les enfants à faire face à leurs troubles d'apprentissage et (r)éveiller leur plein potentiel.

Cet atelier a permis de découvrir les réflexes archaïques et pourquoi ils peuvent être à l'origine de troubles d'apprentissage (troubles dys et TDA/H...) lorsqu'ils ne sont pas intégrés. Il sera l'occasion de réfléchir ensemble à des pistes de travail pour les enfants à besoins éducatifs particuliers.

*Merci beaucoup de m'avoir permis de participer. Vraiment, ce fut un plaisir. Beaucoup d'élan, d'ouverture et d'intégrité de la part des participants et une envie profonde de donner confiance en eux aux élèves. Très beau à voir!
Et puis, les paroles du Pape François citées en introduction sont magnifiques et représentent le changement de paradigme que nous appelons tous de nos vœux.*



Julie RINALDI
Graphoéducation

7

Remédier aux troubles du geste graphique

Après avoir été enseignante et s'être formée à la pédagogie Montessori, et aux neurosciences, Julie Rinaldi accompagne aujourd'hui individuellement enfants, adolescents et adultes pour une remédiation de leurs troubles du geste graphique.

Lorsque que l'écriture de l'enfant est illisible, lente et parfois même douloureuse, que la tenue de crayon pose problème, les conséquences pour le scribeur peuvent être nombreuses : difficultés à recopier le cours, un travail estampillé comme «non soigné», des notes impossibles à relire, mais aussi un manque d'estime de soi et des résultats scolaires en baisse.

Julie Rinaldi a expliqué au groupe comment analyser les différentes situations d'écriture en observant l'enfant et comment y remédier.



Anne-Sophie DESNOS
Enseignante spécialisée

Favoriser une inclusion bienveillante dans nos classes

Vous vous êtes peut-être retrouvés dans une situation difficile face à un enfant pour lequel vous ne saviez comment réagir : un élève qui perturbe la classe, s'agite, fait du bruit, se lève, attire l'attention sur lui, ne suit pas les consignes données, un élève qui ne semble pas avoir le niveau requis pour suivre la classe... Autant d'attitudes variées qui interrogent la posture de l'enseignant.

Face à ces situations, Anne-Sophie a tenté de répondre aux interrogations des enseignants qui se doivent d'accueillir l'élève et de lui permettre d'exister dans sa singularité tout en préservant le groupe-classe.

8



Martine ERARD
REPRENVIS

Repérer l'enfant parasité par des problèmes extérieurs

REPRENVIS (REseau PREvention Normandie Violences Sexuelles) est une association dont l'objectif est de mener des actions de sensibilisation sur le sujet des violences sexuelles, former des professionnels et toute personne intéressée par le sujet, créer un réseau de professionnels formés et développer la prise en charge thérapeutique des personnes victimes.

Dans cet atelier Martine ERARD, thérapeute et sexothérapeute et Corélie LEROY, professeur en formation à l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle ont apporté un éclairage sur l'impact des violences sexuelles dans la vie de l'enfant et des conséquences sur sa vie d'adulte. Dépister, entendre, réparer.

9



L'axe relatif à l'accompagnement des élèves a permis d'aborder les notions de confiance en soi, d'inclusion bienveillante, d'accueil et de prise en charge des publics fragiles.



Ouverture aux autres & travail collectif



10

Atelier philo

Mettre en place un atelier philo dans sa classe

Ancienne directrice et professeure des écoles, animatrice d'ateliers philo, formée par l'association SEVE, Geneviève Avisse a permis à chacun de prendre conscience de l'intérêt de développer des ateliers philo dans sa classe.

Les ateliers philo en classe ont pour ambition de généraliser la pratique de l'attention et de la philosophie avec les enfants et les adolescents afin de les aider à grandir en discernement et en humanité. Ils offrent un espace structuré de parole individuelle et collective qui permet aux enfants de se questionner, dialoguer, écouter l'autre dans sa différence, et chercher des réponses ensemble.

Geneviève AVISSE

11



Nicolas BLONDEAU
DDEC Le Havre

Animer la Pastorale autour de la Fraternité

Comme toute école catholique, nous avons le projet de faire de l'école un lieu d'éducation animé par l'esprit évangélique. Nous mettons à la disposition de tous ceux qui le désirent les moyens adaptés pour grandir dans la foi. Pour d'autres, il s'agira de découvrir ou d'approfondir une culture religieuse dans le respect des convictions de chacun. Notre école veut permettre à tous de découvrir l'autre et ses différences avec un regard bienveillant. Mais comment développer dans notre école un projet ancré dans les principes de fraternité, de bienveillance et d'accueil de tous ?

Cet atelier était l'occasion d'échanger sur les expériences et de réfléchir ensemble à des projets et des actions à mettre en place.

Un grand merci aux personnes qui ont organisé cette journée ainsi qu'aux différents intervenants. Une journée et des échanges très enrichissants.

Fraternité, entraide, bienveillance, méditation, biodiversité, moi je peux, classe hors les murs, méditation...

Des mots qui ont du sens au sein de nos établissements.

Quelle chance de pouvoir mettre en œuvre le bonheur à l'école !

Merci beaucoup de nous avoir donné des outils concrets et/ou confortés dans les projets d'établissements que nous portons et mettons en œuvre pour les jeunes !

12



Sylvie VANHONSEBROUCK
SREC

Osons le bonheur à l'école !

Et si nous imaginions, pensions, partagions des solutions positives, des initiatives pédagogiques tournées vers l'avenir pour imaginer l'école et la société de demain ?

Si, ensemble, nous osons des projets pédagogiques innovants permettant l'épanouissement et l'envol des talents pour préparer les futurs citoyens.

Cet atelier, animé par Sylvie Vanhonsébrouck, a été l'occasion de réfléchir ensemble aux initiatives à mettre en place et aux outils à créer pour communiquer et échanger sur nos pratiques.



Reste maintenant à chacun à s'appropriier ces outils ! Concevoir des dispositifs dans les classes et dans les établissements est nécessaire mais il faut en mesurer les effets à court, moyen et long terme, par exemple sur les trajectoires des élèves ou encore sur le climat scolaire. C'est à ce prix que l'éducation, affirmée régulièrement comme une priorité nationale, peut réellement devenir l'outil de transformation majeur de nos sociétés, et permettre l'avènement d'un monde plus solidaire, plus durable et plus heureuse.



Nicolas BLONDEAU
DDEC Le Havre

Relever les défis de Laudato si' avec la démarche « Moi, je peux »

Reboiser, recycler, économiser l'eau ou l'énergie, prévenir le harcèlement à l'école, réduire les inégalités... autant de défis répondant aux objectifs de développement durable fixés à l'horizon 2030 que les élèves de l'Enseignement catholique sont invités à relever, pour mettre en œuvre l'esprit de Laudato' si' dans les établissements et contribuer à sauvegarder la maison commune.

En partenariat avec l'OIEC, l'Enseignement catholique du diocèse relaie cet appel à participer au dispositif « Moi, je peux ». Il s'appuie sur la pédagogie active et coopérative développée par la démarche indienne Design for Change : Identifier un besoin, imaginer des solutions, les mettre en œuvre et les partager. Une méthodologie dont nombre d'écoles catholiques ont déjà mesuré les bienfaits sur l'esprit critique, la créativité et la coopération.

14



Delphine HEURTAUX
DDEC Le Havre

Favoriser une inclusion bienveillante dans nos classes

Porté par la dynamique du Saint Père, l'Office International de l'Enseignement Catholique (OIEC) invite chacun à l'application des concepts de fraternité, de partage, de solidarité entre frères et sœurs avec le projet PLANET FRATERNITY.

Dans la perspective de l'Agenda 2030 de l'Enseignement catholique du diocèse, PLANET FRATERNITY est un projet qui permet aux élèves et aux équipes éducatives du monde entier de créer des liens de fraternité en travaillant ensemble sur des sujets d'actualité. Les objectifs premiers sont de permettre une collaboration étroite entre les cultures, encourager la créativité de nos élèves pour trouver la solution à des problèmes réels dont ils ont eux-mêmes conscience et qui font naître en eux une pensée critique.

13

DE LA FORMATION à la mise en pratique !

*Ensemble,
pour la sauvegarde
de la maison
commune*



Le monde, notre monde, la Maison commune, est en danger, menacé par de graves dysfonctionnements climatiques et écologiques produits par un développement économique fondé sur une croissance hyperbolique et peu respectueux de la nature et des activités humaines associées. Les Nations unies ont pris des engagements, les ODD. Le pape François, dans son encyclique Laudato si' nous invite à prendre conscience de cette réalité et à agir de manière responsable pour la sauvegarde de la Maison commune. Les écoles catholiques doivent s'engager sans faille pour soutenir les engagements de la communauté internationale, en développant au sein de chaque école, grande ou petite, des projets éducatifs structurants permettant une éducation de qualité (ODD4) et surtout une prise de conscience de chaque élève qu'il peut devenir un acteur de la sauvegarde de la Maison commune.

Chaque école peut générer des projets locaux, nationaux et internationaux dans lesquels sont reliées éducation formelle et non formelle, afin d'élargir la vision d'une éducation au service de la transformation sociale de nos élèves, de nos enseignants et donc de nos familles.

Au-delà, il s'agit de favoriser une culture de la rencontre et du dialogue, mais aussi de la conversion, à travers les voyages, la technologie, la compréhension mutuelle et l'attention portée à l'expérience de la pauvreté.

“



Les élèves de **l'école
Sainte-Geneviève de Bolbec**
nous racontent...

Cette année, l'institution Sainte Geneviève de Bolbec s'est inscrite au projet de l'écologie intégrale menée dans les écoles catholiques du diocèse.

Tous, élèves de la maternelle au collège, personnels enseignants, de l'OGEC et de l'APEL, ont décidé de réaliser de petites actions concrètes pour le bien de la Nature et de notre planète.

La première a eu lieu le vendredi 24 septembre. Nous avons participé avec fierté à l'opération « nettoyons la nature » sponsorisée par les magasins Leclerc. Nous avons revêtu le tablier et enfilé la paire de gants qu'ils nous ont offerts et avons effectué notre mission.

Pendant que les petits-moyens aidés des cm1-cm2 ont nettoyé la rue de notre établissement ainsi que les cours de notre école, les deux classes de CP ont nettoyé l'esplanade du Val aux Grès. Nous avons en tout ramassé près de 10 kilos de déchets.

Nous sommes fiers d'avoir participé à cette action. Nous savons que tous ensemble nous en mèneront d'autres à l'avenir.

Les PS/MS, les CP, les CM1-CM2



Ils ont testé la **CLASSE DEHORS !**

Soizic Perrichot



Elle enseigne en CE2 à l'école du Sacré Coeur au Havre, et a toujours été sensible à la préservation de la nature. Après avoir été initiée lors de la journée diocésaine aux bienfaits de la classe hors les murs, Soizic Perrichot a décidé de se lancer avec ses élèves à faire école dans la forêt ! Une expérience riche de sens, qu'elle prolongera sûrement dans les années à venir.





Chaque jeudi, mes élèves de Ce2 font « l'école dehors ». Nous alternons les sorties : Jardins Suspendus, pêche à pied, collecte de déchets avec Surfrider, visite à l'Ehpad de la Belle étoile à Montivilliers, voile / paddle et des sorties en pleine forêt.

Ce sont ces dernières sorties que les enfants préfèrent. Les interactions entre les enfants mais également avec moi, leur enseignante, sont différentes dans la forêt. Les enfants discrets ou effacés en classe sont les plus actifs sur le terrain. Il y a beaucoup d'entraide. Dans cette démarche, ce sont les enfants qui sollicitent les adultes quand ils ont besoin d'aide ou besoin de nouvelles connaissances.

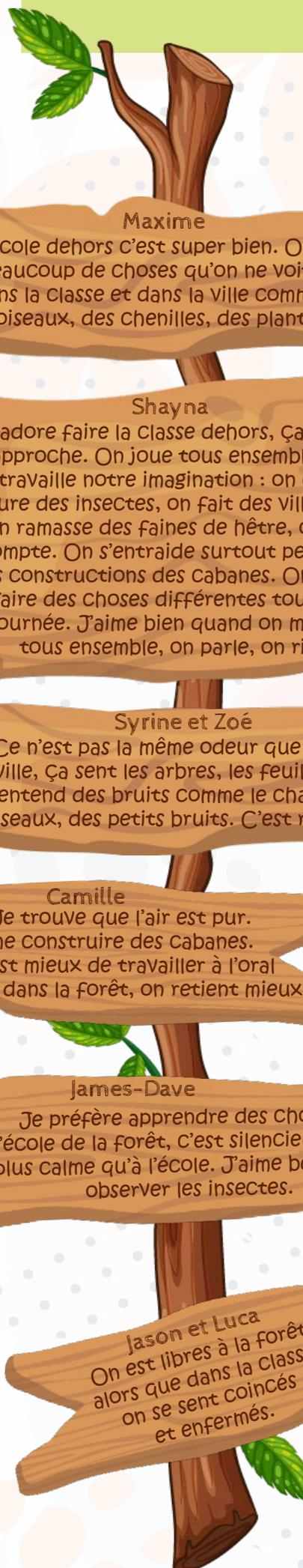
Nous changeons d'endroit à chaque sortie en forêt ce qui permet aux enfants d'avoir cette phase de découverte qu'ils adorent. Ils sont beaucoup plus curieux qu'en classe et partagent plus facilement leurs expériences et découvertes entre eux.

Nous travaillons beaucoup de compétences lors des sorties (résolution de problème, science, art, motricité, EMC...). Les enfants font preuve de plus d'imagination et de curiosité dans la nature.

Ils ont souhaité mettre en place le cahier de « L'école de la forêt ». Dans ce cahier, ils collectent des feuilles, fleurs, faines... Ils écrivent ce qu'ils ont ressenti pendant la sortie, ils dessinent, ils collent des fiches pratiques sur les insectes par exemple.

Nous parlons beaucoup d'écologie et de protection de la planète en classe cependant les enfants ne connaissent pas leur environnement. Il me paraissait important de les connecter à la nature pour que nos projets aient du sens.

* EMC : Enseignement Moral et Civique



Maxime

L'école dehors c'est super bien. On voit beaucoup de choses qu'on ne voit pas dans la Classe et dans la Ville comme les oiseaux, des chenilles, des plantes.

Shayna

J'adore faire la Classe dehors, ça nous rapproche. On joue tous ensemble. On travaille notre imagination : on capture des insectes, on fait des villages, on ramasse des faines de hêtre, on les compte. On s'entraide surtout pendant les constructions des cabanes. On peut faire des choses différentes toute la journée. J'aime bien quand on mange tous ensemble, on parle, on rit.

Syrine et Zoé

Ce n'est pas la même odeur que dans la ville, ça sent les arbres, les feuilles. On entend des bruits comme le chant des oiseaux, des petits bruits. C'est relaxant.

Camille

Je trouve que l'air est pur. J'aime construire des cabanes. C'est mieux de travailler à l'oral dans la forêt, on retient mieux.

James-Dave

Je préfère apprendre des choses à l'école de la forêt, c'est silencieux, c'est plus calme qu'à l'école. J'aime beaucoup observer les insectes.

Jason et Luca

On est libres à la forêt alors que dans la classe on se sent coincés et enfermés.



© Vincent Gibeaux



“ la **FRATERNITÉ**
 au centre de la cour
 de l'école Sainte-Anne

Béatrice Brisset



Directrice de l'école Sainte-Anne au Havre, Béatrice Brisset nous raconte comment le message du Saint-Père a fait écho dans son établissement.



© Vincent Gibeaux

L'Écologie Intégrale fut « l'horizon » que s'est fixé l'équipe enseignante à la rentrée 2021. Afin de sensibiliser la communauté éducative à la fraternité, la solidarité ou le respect (de soi, des autres, de l'environnement) plusieurs « caps » ont jalonné notre cheminement.

Parmi lesquels, la fabrication d'un banc de la fraternité, la réalisation d'une fresque Laudato Si à l'occasion de l'expo Recycl'arts ou encore la réalisation d'une autre fresque, celle-ci peinte par Vincent Gibeaux et inspirée par les productions des enfants de la PS au CM2.

Grâce à l'association Havre Solidaire, partenaire depuis plusieurs années de notre école (nous organisons par exemple un calendrier inversé à l'occasion de l'Avent à destination des SDF, des étudiants ou des personnes âgées), nous avons obtenu gracieusement les palettes nécessaires à la construction de notre « banc de la fraternité ».

Une matinée a suffi aux parents ou anciens élèves présents pour les désosser. Monsieur Blondeau, menuisier à la retraite et papi de Tom et Ilan a concrétisé notre projet en seulement une semaine ! Un olivier, symbole de Paix, trône en son centre. Ce banc est un lieu de sérénité où bienveillance et respect sont de mise.

Ainsi, les enfants peuvent s'y rejoindre pour résoudre un conflit, reconforter un camarade ou parler, tout simplement. Ce banc ainsi que 8 mini arbres de paix (un pour chaque classe) ont été bénis par le Père Maurin, prêtre référent. Les arbres de paix des classes invitent et incitent les enfants à venir se parler avec cœur autour de ce symbole en utilisant la technique du « message clair » (trame structurée qui permet à chacun d'exprimer ses émotions, de se faire entendre sans être dans le reproche ou le conflit)... et cela fonctionne ! Les enfants réclament en outre le besoin de se retrouver autour de l'arbre de Paix. Quel bonheur de les voir se diriger bougons vers ce point de ralliement et d'en repartir le sourire aux lèvres fiers d'annoncer à l'enseignante « On a trouvé la solution ! ».



© Vincent Gibeaux



Ce banc nous invite à nous UNIR... tout comme le Saint-Père nous y invite dans son encyclique ! En effet, le défi environnemental que nous vivons et ses racines humaines nous concernent et nous touchent tous.

Enfin, le cheminement de l'année s'est clôturé par l'inauguration de notre fresque Laudato Si' peinte par Vincent Gibeaux et inspiré des productions des élèves.

Au total, ils ont été 207, répartis sur huit classes allant de la petite section au CM2, à réaliser des dessins en rapport avec ce thème. Les consignes

données étaient de s'inspirer de « l'arbre de paix, de la protection de l'environnement, des plantes, des animaux, agir avec le cœur... »

Les dessins ont ensuite été donnés à l'artiste havrais Vincent Gibeaux, qui s'est chargé de les associer pour peindre ensuite la fresque sur les murs des bâtiments donnant dans la cour.

Ces symboles forts ont pris corps grâce à l'investissement de chacun au service de tous et d'une cause commune : prendre soin de notre maison commune, la Terre.



LA PROVIDENCE

un ensemble scolaire qui se met au vert !

Pour le plus grand bonheur des petits et des grands !

Dans le groupe scolaire La Providence, à l'école Saint-Louis de Fauville-en-Caux, les enfants sont sensibilisés dès le plus jeune âge au respect de l'environnement. Dans un cadre verdoyant, cette jolie petite école du réseau rural oeuvre chaque jour pour une meilleure qualité de vie des enfants en se tournant vers la nature.

Dans cette école, l'écologie intégrale fait partie intégrante du projet d'établissement. Activités pédagogiques, aménagements de l'espace, réflexion sur le mieux manger... sont autant de thèmes que l'on peut retrouver à l'ordre du jour des réunions de concertation de l'équipe.

Ainsi, en septembre dernier, les enfants ont étudié la diversité des êtres vivants présents dans le sol, avec le protocole moutarde ! Répartis en ateliers, les élèves ont donc délimité leur zone de recherche puis préparé leur terrain. Ils ont versé dessus de l'eau préalablement mélangée à de la moutarde. Au bout de quelques instants, ils ont pu observer et comptabiliser les nombreux vers et autres petits animaux qui sortaient de terre.

Ensuite, avec les étudiants du lycée horticole de Fauville en Caux, les classes de CP-CE1 et de CE1-CE2 ont effectué des semis de graines de légumes. Les graines se sont développées au chaud dans les serres du lycée, avant d'être plantées à la fin de l'automne dans les potagers de l'école. Au printemps, les feuilles d'épinards ont été récoltées puis cuisinées par les élèves pour être finalement mangées chez eux.

Mais pour aller plus loin dans le processus de transition, l'équipe a souhaité impliquer les familles et les locaux en organisant un marché fermier et artisanal dans l'école. « Nous avons réuni une vingtaine d'exposants : artisans et producteurs locaux (bougies, savons, jouets en bois, couture zéro

déchet, upcycling, vente de fruits et légumes provenant des potagers des parents d'élèves, fromages, gâteaux ou encore produits de beauté), explique Isabelle Delamare, directrice de l'école. L'objectif principal était de sensibiliser les familles et les enfants à la notion de circuit court et de produits locaux.»

Avec les fruits et légumes restants du marché, plusieurs classes ont pu ensuite réaliser des activités culinaires à base de produits de saison : compote de pommes, soupe de potiron, tarte à la rhubarbe, etc. L'occasion pour les enseignants de travailler sur la notion de mieux manger.

En février dernier, parents bénévoles, enseignantes, enfants se sont retrouvés les manches pour construire un poulailler. Trois poules ont donc investi ce nouvel espace pour le plus grand bonheur des enfants. Ainsi, désormais, grâce à ces gallinacés, une partie des déchets de la cantine est recyclée et les œufs récoltés sont ensuite vendus aux familles qui le souhaitent.

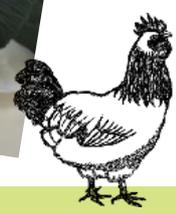
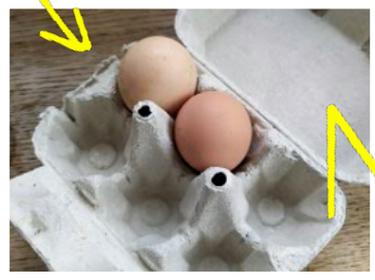
Un récupérateur d'eau a été installé dans la cour de récréation afin d'utiliser l'eau de pluie pour donner à boire aux poules et arroser les légumes du potager et les fleurs ou arbustes plantés dans l'école.

Alors n'est-ce pas cela, le bonheur à l'école !





C'est le printemps
Nos poules pondent de
beaux oeufs frais.
Prenez une boîte et
mettez ce que vous
voulez dans la
cagnotte.
Bonne dégustation
Merci



A l'école Notre-Dame de Bréauté, nous avons déjà pu apercevoir les débuts du potager dans le précédent numéro. Mais après un an de travail acharné de l'équipe et des enfants, c'est une oasis de fraîcheur, de senteur et de douceur que nous retrouvons tout autour de l'épouvantail.

Une mini ferme est venue compléter cet espace : lapins, poules... gambadent aisément dans l'enclos devant les yeux émerveillés des enfants. Delphine Le Piolot, directrice de l'école nous raconte les avancées de ce projet nature : « *La cabane de jardin s'est agrandie et une terrasse a été faite afin que les enfants puissent s'installer pour "faire classe dehors". De nouveaux épouvantails ont été réalisés par la classe de CP avec l'aide des élèves du CFA NATURAPOLE de Fauville en Caux et des nichoirs ont été posés à différents endroits de l'école (jardin, cour et petit jardin à l'arrière de l'école). Tout ceci a permis aux enfants d'observer les différents oiseaux (tourterelles, hirondelles, moineaux...). Les arbres fruitiers poussent et produisent. Les enfants ont désherbé et replanté dans les carrés : salades, artichauts, fleurs... C'est toujours avec un réel plaisir que les enfants vont dans le jardin.* »



L'école La Providence de Fécamp n'est pas en reste. Quelques carrés de potager ont fait leur apparition dans les plate-bandes qui longent les bâtiments.

Désireux d'offrir aux enfants de l'école un Espace "Nature et Jardin pédagogique", une ancienne petite cour de récréation maternelle située derrière l'école a été aménagée. Sous la houlette de Mathilde Muzeau, responsable du Développement durable et de Jean-Marie Delauné, responsable de la maintenance sur l'Ensemble scolaire La Providence, des carrés potagers et un poulailler, séparés par une terrasse en bois, ont vu le jour pendant les vacances de Pâques de cette année 2022. « *Cet espace, à la fois ombragé et ensoleillé, a permis aux enfants de planter et semer tout un tas de fleurs, légumes et petits arbres fruitiers* », précise Emmanuel Vallet, directeur de l'école. « *Les enfants ont également pu accrocher aux clôtures les nichoirs fabriqués en classe.* »



Enfin, nous ne pouvons pas ne pas parler des stars aux yeux des enfants que sont les 3 poules pondeuses qui ont pris résidence dans le poulailler fraîchement fabriqué. Entre le nourrissage, le ramassage des œufs, la simple contemplation de ces 3 animaux à plumes et les activités de jardinage, cet Espace "Nature et Jardin pédagogique" ravit depuis plusieurs mois petits et grands à l'école !

École Saint-Léon

Quand les parents s'en mêlent !



La création et le suivi d'un jardin pédagogique incitent à la découverte et à l'expérimentation, les visées sont écologiques, les méthodes scientifiques et ludiques et les apprentissages très variés et transdisciplinaires...

Une belle occasion, en montant un projet de classe ou d'école, de valoriser les réalisations des enfants, de stimuler leur créativité et de favoriser l'émulation collective ! Mais cela demande au préalable un investissement important en temps et en énergie pour envisager une certaine pérennisation.

A l'école Saint-Léon, ce sont les parents de l'APEL et notamment un papa qui a décidé de redynamiser le potager, un peu abandonné. Menuisier de métier, il a construit des bacs à partir de palettes récupérées.

Les enseignants ont ensuite pris le relais avec les enfants : radis, laitues, blettes, pommes de terres, courgettes, tomates, tournesols et bien d'autres ont vu le jour un peu plus tard. La cueillette a permis de faire découvrir de nouveaux goûts aux enfants, qui n'avaient, pour certains, jamais goûté aux radis par exemple.

Alors pour maintenir la motivation des troupes, l'école s'est inscrite à la coupe de France du potager.

Un entretien régulier est indispensable. C'est pourquoi les enfants passeront le relais aux parents bénévoles de l'APEL durant les vacances, qui assureront la récolte de l'été.

Des guides pratiques proposent des clés pour choisir les végétaux les mieux adaptés à votre projet, des conseils de culture, des calendriers pour la plantation, le semis la récolte... :

Vous souhaitez vous lancer ?

À télécharger sur : jardinons-alecole.org

Pour découvrir la germination des graines à la maison, nous vous conseillons ce livre :

« Je fais pousser mes graines », écrit par Laurence Mériat, parent d'élèves, membre de l'APEL Jeanne d'Arc.

Étape par étape et avec l'aide de plus de 100 photos tu vas découvrir comment faire germer les graines pour obtenir de belles plantes !



Ma petite planète



60 défis pour se mettre en mouvement !

Ma Petite Planète (MPP pour les intimes) qu'est-ce que c'est ?

C'est un challenge par équipes proposant des défis écologiques à réaliser entre camarades de classe pour la version scolaire pendant 3 semaines.

Au programme : 3 semaines de défis adaptés, de la maternelle au lycée, pour sensibiliser les élèves aux bons éco-gestes ! En bonus une classe sou-dée et du lien recréé entre professeurs et élèves.

Des candidats dans le diocèse ?

Plusieurs écoles du diocèse ont donc décidé de relever le défi : l'école Jeanne d'Arc de Sainte-Adresse, Saint-Charles de Foucauld du Havre, ou encore Saint-Louis à Fauville en Caux.

Sensibiliser et faire passer à l'action un maximum d'enfants mais aussi de parents, d'enseignants pour la préservation de la planète, c'est une idée parfaitement en adéquation avec la démarche diocésaine !

A l'école Jeanne d'arc, une centaine d'élèves ont participé à cette belle aventure en réalisant de nombreux défis pour la planète et en s'engageant pour la préservation de l'environnement. Au programme, valider un maximum de défis bonus en faveur de la planète parmi les 60 pro-

posés et éviter un maximum de défis malus parmi les 20 proposés pour gagner, peut-être, le titre de Grand Zizou de l'écologie !

En décembre, la classe de CP est arrivée 16^e sur 379 au classement national.



Défis relevés !



A l'école St Louis, une liste de défis possibles avait été donnée aux parents, et un défi par jour était proposé aux élèves.

« Cette sensibilisation à la protection de notre planète, via une approche ludique, a beaucoup plu aux enfants », explique Isabelle Delamare, directrice de l'école. « Cela a également permis de développer leur capacité à aimer et à se tourner vers autrui, en particulier lorsqu'ils ont réalisé des dessins à destination de la maison de

retraite de Fauville en Caux. En fin d'année, dans la continuité de ce projet, les élèves de CM sont allés échanger sur le thème de l'écologie avec les résidents de la maison de retraite. »

L'occasion d'un échange intergénérationnel qui prend tout son sens dans la démarche de l'écologie intégrale.

Alors un grand bravo aux enfants, aux familles et à l'équipe enseignante pour ce bel investissement !

Ca vous tente !

Voici quelques exemples de défis à relever :

BIODIVERSITÉ

- Faire une balade nature en famille ou entre amis (+4 points)
- Faire un câlin à un gros arbre (+5 points)
- Planter une graine (+6 points) ...

ALIMENTATION

- Finir entièrement son assiette (+3 points)
- Montrer un produit BIO de chez soi (+3 points)
- Manger un fruit ou un légume de saison (+3 points)
- Cuisiner des légumes (+5 points)
- Manger un légume qu'on n'a pas l'habitude de manger (+5 points)



Inscrivez-vous à la prochaine session MPP scolaire :

<https://mapetiteplanete.org/mpp-scolaire/>

Objectif zéro déchets à l'école Desgenétais de Bolbec

En début d'année scolaire, l'association « Le Havre Zéro Déchet » a lancé la première édition de son concours de défis aux écoles. Les élèves de CE1, de l'école Desgenétais Notre Dame de Lillebonne, se sont donc inscrits pour participer au projet. Le défi était de taille puisqu'il fallait réduire au maximum les déchets de l'école. Pour ce faire, ils sont passés dans les autres classes pour expliquer comment peser les déchets et surtout mieux comprendre comment ils sont produits et comment les recycler. Toutes les classes et le personnel de cantine se sont mis à la pesée. Les élèves ont poursuivi leur démarche en mettant des poubelles de recyclage dans les classes. À la cantine, il a été décidé de donner les déchets organiques



aux poules, et d'instaurer la serviette en tissu. Les bouchons sont précieusement gardés pour l'association « Bouchon 276 ». Désormais on privilégiera les gourdes aux bouteilles en plastique. Les feutres, tubes de colle sont triés à part dans la classe de maternelle. Et pour finir, le dernier défi a été de ramener des pots de confiture pour un maraîcher local, partenaire de l'association.

Les élèves ont poursuivi ce travail avec la plantation d'arbres dans le verger et d'une haie de charmilles.

Tous ces efforts ont été récompensés :

la classe de CE1 a gagné le prix Zéro déchet de l'association, qui est venue mardi 7 juin avec une délégation pour offrir les prix et le diplôme aux enfants. La classe a remporté des fleurs, des plantes aromatiques et des graines : cadeaux offerts par les partenaires locaux de l'association qui ont vite été plantés !

Les élèves ont adoré participer aux différents défis, et se sont engagés avec la présidente de l'association à continuer de recycler et ramasser les déchets.

La journée diocésaine

ENSEIGNEMENT
CATHOLIQUE
DIOCÈSE DU HAVRE



du 2nd degré

Pour aider chacun à mieux appréhender cette dynamique de changement, la commission EUDES a souhaité, à travers des ateliers, présenter aux équipes éducatives différentes pratiques. Dans le monde entier, mais aussi sur notre territoire, des gens se mobilisent pour offrir un avenir meilleur aux enfants, grâce à des actions simples et des démarches pédagogiques inspirantes comme : la démarche I can et le projet Planet Fraternity, les projets de solidarité et d'éco-citoyenneté... Ces initiatives aident naturellement les enfants et les enseignants à être en phase avec eux-mêmes et le monde qui les entoure.

Cette journée diocésaine a été conçue comme une terre fertile propice aux rencontres, aux échanges et au développement de projets.



Hervé LECOMTE
Directeur diocésain
Chargé de mission OIEC

1

Comment éduquer au monde dans sa classe avec Planet Fraternity

Porté par la dynamique du Saint Père, l'Office International de l'Enseignement Catholique (OIEC) propose une invitation à l'application des concepts de fraternité, de partage, de solidarité entre frères et sœurs avec le projet PLANET FRATERNITY.

Hervé Lecomte, chargé de mission pour l'OIEC, a présenté ce magnifique projet qui permet aux élèves et aux équipes éducatives du monde entier de créer des liens de fraternité en travaillant ensemble sur des sujets d'actualité. Les objectifs premiers sont de permettre une collaboration étroite entre les cultures, encourager la créativité de nos élèves en trouvant des solutions à des problèmes réels liés aux 17 objectifs de développement durable de l'ONU et ainsi faire naître en eux une pensée critique.



2ND DEGRÉ

*Fraternité
Solidarité*



Anne-Sophie de OLIVEIRA
Living School

Développer la confiance en soi des élèves

2

Anne-Sophie de Oliveira est directrice et créatrice du collège Living School, professeur de français au collège et formatrice. Titulaire d'un Master en langues et littératures modernes Français-Anglais, Anne-Sophie s'est spécialisée en éducation à l'Université d'Ottawa, au Canada. Elle est diplômée du Parcours pour le Développement du Leadership Ethique.

Cet atelier vous permettra de développer un nouveau regard sur le potentiel de vos élèves.

Anne-Sophie De Oliveira vous montrera comment développer une attitude positive, valorisante et encourageante avec tous les enfants. En expliquant comment se construit l'image de soi, elle montrera l'importance du non jugement et de la valorisation. Elle présentera des repères, tels que « le plein potentiel » ou « l'ego négatif » et partagera des outils immédiatement applicables en classe, tels que le « cahier de réussite », les « marchés des connaissances » ou la « balle des compliments »...



3



Mathilde MUZEAU
Lycée La Providence

Réduction des déchets dans nos établissements

Tri et réutilisation du papier, tri des emballages, des cartouches d'imprimantes, sensibilisation au gaspillage alimentaire, compostage des déchets de cantine... nous en parlons dans tous nos établissements, mais qu'en est-il en pratique ? Où vont les déchets de nos poubelles de classe ?

Entre volonté de bien faire et organisation interne, pas facile de mettre les choses en place. Dans cet atelier, chacun a pu échanger sur la politique de son établissement en matière de réduction et tri des déchets. ... Mathilde a proposé des outils afin de mettre en place une démarche de projet soucieuse de la planète et des personnes.



Sauvegarde de la maison commune



Sylvie VANHONSEBROUCKE
SREC

5

Osons le bonheur à l'École

Et si nous imaginions, pensions, partageons des solutions positives, des initiatives pédagogiques tournées vers l'avenir pour imaginer l'école et la société de demain ?

Si, ensemble, nous osons des projets pédagogiques innovants permettant l'épanouissement et l'envol des talents et de préparer les futurs citoyens ?

Cet atelier a été l'occasion de réfléchir ensemble aux initiatives à mettre en place et aux outils à créer pour communiquer et échanger sur nos pratiques.



4



Nathalie GENT

Lycée St Vincent de Paul

Initiatives pédagogiques au regard de l'écologie intégrale

Recycler, économiser l'eau ou l'énergie, prévenir le harcèlement à l'école, réduire les inégalités... autant de défis répondant aux objectifs d'écologie intégrale fixés à l'horizon 2030 que les élèves de l'Enseignement catholique sont invités à relever, pour mettre en œuvre l'esprit de *laudato'* si dans les établissements et contribuer à sauvegarder la maison commune.

Mais mettre en place des projets pédagogiques autour de l'écologie intégrale dans un établissement, nous oblige à réfléchir à des projets pluridisciplinaires mettant les jeunes en action. Après un temps de réflexion autour de différentes démarches possibles au sein d'un établissement, cet atelier vous proposera de participer à un Escape Game : un concept innovant qui permet d'enseigner autrement et de motiver les élèves grâce à l'aspect ludique et l'esprit d'équipe.



Monseigneur Brunin a conclu cette journée diocésaine en rappelant à chacun le sens et l'importance de reconstruire le Pacte éducatif mondial afin de placer la personne au cœur de chaque processus éducatif, d'investir toute son énergie au service d'une éducation de qualité pour tous et d'entraîner les personnes désireuses de se mettre au service de la communauté.

Nous sommes aussi conscients qu'un chemin de vie a besoin d'une espérance fondée sur la solidarité, et que tout changement nécessite un parcours éducatif pour construire de nouveaux paradigmes capables de répondre aux défis et aux urgences du monde contemporain, de comprendre et de trouver les solutions aux exigences de chaque génération et de faire fleurir l'humanité d'aujourd'hui et de demain. - Pape François, le 15 octobre 2020

Des abeilles au jardin participatif du groupe scolaire *St Vincent*

2ND DEGRÉ

Radis
Noirs



Nathalie GENT
Documentaliste
Référente écologie
intégrale

Faire de l'éducation au développement durable un mode de vie. Tel est le sens de la démarche que cherche à construire l'ensemble scolaire Saint-Vincent qui comprend un lycée polyvalent du même nom et l'école primaire Saint-Nicolas. Avec l'engagement de tous ses acteurs et partenaires, un groupe de pilotage s'est donc constitué autour de Nathalie Gent, professeure documentaliste et référente écologie intégrale du groupe scolaire.

Du jardin participatif, situé au fond de la cour, à la table de tri au restaurant scolaire et au composteur installés dans le potager, en passant par les corbeilles réservées au papier dans les classes, des habitudes nouvelles se prennent et les comportements changent. « Ce n'est qu'un début, mais on est tous en chemin », se réjouit humblement Nathalie Gent.

Labellisation

Depuis deux ans, Catherine Huet, directrice du lycée et coordinatrice du groupe, a souhaité répondre à l'appel du pape François lancé dans l'encyclique *Laudato si'*, en invitant toute la communauté à placer l'écologie au cœur du projet d'établissement. Optant pour une stratégie des petits pas sécurisante et structurée, l'équipe s'est engagée dans l'obtention du label E3D lancé par le ministère de l'Éducation nationale, puis le label Église verte, outil national à destination des paroisses et communautés chrétiennes visant à favoriser leur conversion écologique. Encadrée par

Nathalie Gent, la démarche de labellisation initiée par l'établissement a permis de réfléchir en équipe et avec les jeunes à de nombreux thèmes de travail : la gestion des déchets, l'énergie, l'eau, les solidarités, l'alimentation, la santé, le climat et la biodiversité.

La nature au lycée

« Le confinement lié à la pandémie de Covid-19 a montré l'importance de la nature dans notre vie quotidienne. C'est durant cette période que j'ai mis en place le jardin potager au fond de la cour du lycée. Nous avons commencé à cultiver des légumes, des



Découvrez
l'univers poétique
du Jardin
de St Vincent
en vidéo !





Découvrez
l'univers poétique
des abeilles de St Vincent
en vidéo !

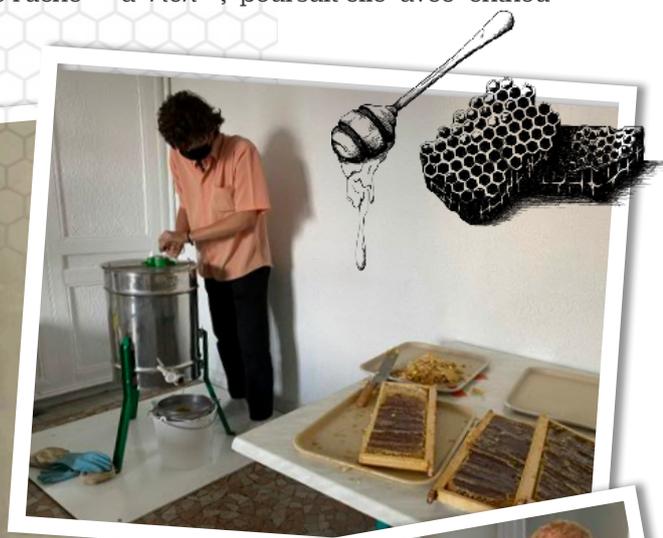


herbes aromatiques, des framboises. Le jardinage a été ma bouffée d'oxygène » explique la référente écologie intégrale. «Aujourd'hui, les jeunes ont repris goût à la terre. Ils sont revenus à des choses simples en adéquation avec la sauvegarde de la planète. Plus qu'une nécessité alimentaire, le travail de la terre est devenu un gage de sérénité et de bien-être pour beaucoup d'entre eux. C'est pourquoi, nous avons mis en place un club jardinage avec un surveillant, Thierry, le mercredi de 15h30 à 17h et sur les heures d'autonomie, ainsi qu'une grainothèque et nous avons installé une ruche ». En effet, il y a 5 ans déjà, après s'être formée auprès du rucher-école de La Cerlangue,

Nathalie Gent a proposé d'installer une ruche sous les toits de l'ancien bâtiment. Conseillée par la mairie et l'apiculteur Jean-Jacques Ancel, et avec l'aide du factotum de l'établissement, elle a mis en place une ruche «fait-maison». «Chaque année, les élèves aident à la récolte, et c'est toujours un vrai plaisir de faire déguster notre miel», s'enthousiasme Nathalie. «Nous organisons avec ces jeunes des temps de découverte de l'apiculture avec dégustation pour tous nos lycéens, mais aussi pour les élèves de l'école Saint-Nicolas.» Cette ruche pédagogique permet en effet d'admirer la vie des abeilles en toute sécurité.

Un travail en équipe

Mais cette passionnée ne s'est pas contentée d'une ruche et d'une parcelle de terre pour faire vivre l'écologie dans l'établissement. Elle a tout d'abord mis en place un vaste questionnaire en ligne auprès de toute la communauté éducative afin d'établir un état des lieux : « on peut mettre en place beaucoup de choses, mais si l'équipe n'est pas au courant, si elle ne se sent pas concernée, cela ne sert à rien », poursuit-elle avec enthousiasme.



2ND DEGRÉ



siasme. «Cet outil nous a permis de réfléchir ensuite en groupe de pilotage aux actions à mener tant sur le plan de la communication que sur les gestes à adopter.»

Collaboration en restauration

Ainsi, un travail commun avec la société de restauration Convivio a été mené au sein de l'établissement. Catherine Huet, chef d'établissement du lycée, nous explique : « Le lycée accueille en moyenne 200 convives par jour. Les élèves disposent d'un self, où il y a un salade-bar, un plat chaud varié et une vitrine de desserts avec laitage, fruit et pâtisserie du jour. Et pour répondre aux besoins des jeunes, un Food-truck vient d'être installé : la société de restauration y propose de la vente à emporter, notamment avec des produits locaux. »

Mais la réflexion a été menée bien plus loin. « D'un commun accord avec Convivio, nous avons remplacé les contenants plastiques par d'autres écoresponsables » précise Catherine Huet, qui a fait du développement durable un axe majeur de son projet d'établissement. « Tous les élèves ont reçu un tote-bag en remplacement des sacs plastiques. La majorité des élèves ont pris l'habitude de venir avec ce sac et certains d'entre eux vont même beaucoup plus loin en apportant leur bento (petite boîte japonaise). »

Devant l'énergie débordante et la motivation de la société Convivio à relever le défi pour réduire le gaspillage de nombreuses idées sont en route :

- Tout d'abord une table de tri a été mise en place afin de valoriser les déchets.
- Un gachimètre de pain devrait prochainement faire son apparition : la graduation pourra renvoyer à des valeurs marchandes connues de nos jeunes pour une meilleure prise de conscience.
- La mise à disposition de Doggy bags est en cours de réflexion : les fruits et les petits gâteaux pourraient être emportés pour la pause goûter plutôt qu'être jetés.

L'établissement travaille aussi sur la communication en collaboration avec le service marketing de Convivio : des affiches ont été réalisées pour faire passer des messages, faire changer certaines habitudes. L'idée est de leur donner des clés concrètes pour réfléchir au respect de leur environnement, au devenir de la planète, à leur rapport au monde, des clés pour agir !

Bien sûr, les légumes récoltés au potager ne peuvent pas alimenter les repas de la cantine, car leur quantité est bien trop faible. Mais ciboulette, thym, romarin, menthe, tomates sont utilisés en cuisine et certains légumes font tout de même l'objet de moments

de dégustation pour le plus grand plaisir de tous.

À l'heure de la généralisation du développement durable dans les programmes, toutes ces réflexions sont un terreau riche pour l'équipe enseignante. Les étudiants en DNMA (diplôme national des métiers d'art et du design) ont été mis à contribution par des Workshops et un concours éco-design. Après avoir étudié la fabrication du papier recyclé et la technique du cyanotype, les jeunes ont pu montrer leur talent au travers d'une exposition au Hangar zéro en abordant avec ce procédé photographique les 17 objectifs du développement durable.

Mais l'écologie intégrale ne se résume pas seulement au développement durable. L'écologie intégrale intègre certes les aspects environnementaux, économiques, sociaux, mais aussi les aspects culturels et les aspects de la vie quotidienne. Elle est inséparable de la notion de bien commun et comprend les relations des humains entre eux, avec leur environnement, et avec la transcendance (encyclique Laudato si', 2015). Cette conception découle du fait que tout est intimement lié, et que les problèmes actuels requièrent un regard qui tient compte de tous les aspects de la crise mondiale.



C'est donc dans ce contexte que les élèves de Terminale Métiers de l'accueil ont de leur côté organisé un grand forum Santé le 1er avril dernier avec leurs professeurs Brigitte le Guillou et France Souci en collaboration avec la médecine du Travail. Parce que le bien-être et la santé sont un enjeu majeur pour la société d'aujourd'hui et de demain, ils ont mis en place des ateliers Nutrition avec Convivio, Bien-être, Handicap, Prévention avec Santraplus et la EFS (Établissement français du Sang), ou encore Respect de son corps et de son environnement.

Comme on pourra le constater, St-Vincent de Paul est un lycée où l'innovation pédagogique est au cœur des préoccupations. De beaux projets, qui font la richesse de cet établissement. Car c'est en rendant l'enseignement plus libre, plus créatif, plus communicatif et ouvert sur l'autre que l'on arrivera à innover, à former les actifs de demain, et à trouver du sens dans le travail de chacun.

Forum sur la santé au travail



Escape Game au service de la planète

Enseignante très connectée, Elisabeth Vade a découvert l'application Genially durant le confinement. Vite prise au jeu par cet environnement numérique particulièrement ludique, elle construit petit à petit des Escape Game avec l'aide de collègues, dont elle fait la connaissance en ligne.

En 2021, soucieuse de construire un outil ludique et pédagogique pour la journée d'intégration des élèves de 3e prépa Métiers du lycée St-Vincent-de-Paul, elle envoie son projet à l'équipe et leur propose d'étayer le contenu en fonction de leur matière. L'EMC, l'anglais, le français, les maths mais aussi la découverte professionnelle et l'EPS trouvent alors leur place dans ce beau projet interdisciplinaire.

Construit sur le principe du célèbre jeu KOHLANTA, le thème d'EKHOTANKA choisi est la Terre et l'environnement. Un sujet qui tient à cœur de toute l'équipe et qui touche particulièrement les jeunes d'aujourd'hui. Une occasion de sensibiliser les jeunes sur les gestes éco-citoyens, l'impact de la surconsommation ou des déchets mais aussi les métiers de l'environnement.

Mais l'apprentissage lié au contenu n'est pas le seul l'objectif du projet. «Participer à un Escape Game, c'est aussi se découvrir, travailler des compétences sociales, apprendre à coopérer et à maîtriser ses émotions, à mieux communiquer dans un groupe» précise Elisabeth. Des compétences indispensables dans la construction du jeune actif de demain. Ce travail considérable que cette enseignante a réalisé, a eu un réel succès auprès des jeunes, ce qui lui permet aujourd'hui de poursuivre sa démarche sur des sujets inhérents à sa matière ou pour d'autres collègues.



Elisabeth VADE
Professeur de SVT et biotechnologie



Un forum

du DÉVELOPPEMENT DURABLE au lycée Jeanne d'Arc

Le 7 jeudi avril 2022, le comité EDD du lycée Jeanne d'Arc a organisé la journée du développement durable au sein de son établissement. L'idée étant de sensibiliser aux enjeux du développement durable. Organiser une journée sur le thème était un moment fort souhaité par le comité. Grâce à des élèves motivés et une équipe organisatrice impliquée, ce forum a été un beau succès.

Des ateliers, des expositions et des informations étaient au programme de 8h à 17h ! Grâce aux BTS ESF, au BAC PRO MELEC, à la 1^{re} STMG ainsi qu'aux éco-délégués de 2^{nde} GTEB, 13 classes accompagnées de leurs professeurs ont pu interagir sur les différents stands.

La salle décorée de photographies d'auteurs tels que Yann Arthus Bertrand ou Chris Morin et témoignant de la beauté et de la fragilité de notre planète, permettaient aux visiteurs de s'immerger dans l'ambiance, le cadre, ou le sujet. Ainsi, dans une ambiance joyeuse et engagée, on pouvait découvrir les stands suivants :

- L'AMAP du lycée Jeanne d'Arc
- Salle de bain zéro déchets
- Vélo chargeur de portable
- Crayons Woody's (remplacer les



feutres polluants)

- « Cosmé-bio »
- Les protections hygiéniques écologiques, c'est fantastique !
- Sélec'tri
- Clothes'space (sensibiliser au gaspillage vestimentaire)

Plus de 100 kg de vêtements ont été récoltés, 30 ont été troqués directement sur le stand et le reste a fait le bonheur de l'Association Le Grenier.

Toute l'équipe tient à remercier Le Hangar Zero pour sa présence et le laboratoire de la transition écologique et citoyenne au Havre.

Ces différents stands ont permis de sensibiliser les visiteurs à une consommation plus responsable, à la lutte contre le gaspillage ainsi qu'à la limitation des déchets.

Les élèves ainsi que la communauté éducative sont ravis du bilan de cette journée, qui les encourage à poursuivre leur engagement et à renouveler l'expérience l'année prochaine !

« J'ai appris beaucoup de choses ! » Laura

« Je ne pensais pas que cela serait intéressant mais finalement j'ai adoré » Alexandre

« C'est incroyable tous les petits gestes que l'on peut faire pour aider notre planète ! » Thomas



ASSISES ÉTUDIANTES NORMANDES

pour la Transition écologique



Organisées par l'Université Le Havre Normandie et Normandie Université et dédiées à la découverte et au partage, ces assises proposaient sur deux journées une programmation culturelle, avec des conférences, des ateliers, des serious games et aussi un village des transitions.

Le village était composé de stands interactifs pour apprendre de façon ludique, échanger, manipuler et créer. Il a été l'occasion, pour tous ceux qui le souhaitaient, de goûter une alimentation durable, partager des solutions éco-responsables autour des théma-

tiques suivantes : la biodiversité et le climat, l'alimentation et le numérique responsable, la réduction des déchets et l'économie circulaire, le réemploi et l'écoconception, la mobilité et le développement des énergies renouvelables.

Les 1^{re} année de BTS ESF du campus Jeanne d'Arc ont pu participer à ces Assises le 28 avril dernier. Profitant dans un premier temps de l'exposition « Dessine-moi l'écologie » réalisée par des dessinateurs de presse internationale, puis d'une conférence sur le thème « Nucléaire/éolien offshore ?

Chassons les idées reçues ! » du Dr Grégory Pinon, ils ont rejoint ensuite le village des transitions où de nombreuses animations étaient proposées dans l'objectif d'accompagner les changements de comportement.

L'occasion de donner de nouvelles idées aux étudiants pour un prochain forum développement durable !





Jeudi 25 novembre 2021, 21 éco-délégués de 6^e de l'Institution Saint-Joseph ont eu la chance de se rendre au Salon Réinventif, le salon du réemploi et du recyclage du Havre, qui se tient chaque année au Fort de Tourneville.

Durant une heure, ils ont pu faire le tour des différents stands, discuter avec les exposants et surtout découvrir des techniques de recyclage et de réemploi, car ce que l'on voit comme un déchet n'est pas forcément toujours à mettre à la poubelle et peut souvent vivre une seconde vie ! Retour en quelques images...





SOLIDARITÉ

“Faites le bien

PAR PETITS BOUTS, LÀ OÙ VOUS ÊTES ; CAR CE SONT TOUS CES PETITS BOUTS DE BIEN, UNE FOIS ASSEMBLÉS QUI TRANSFORMENT LE MONDE”

DESMOND TUTU

SOLIDARITÉ

Le 5 octobre 2021, les chefs religieux du monde entier se sont retrouvés avec le pape François pour promouvoir le Pacte éducatif mondial. Dans son intervention, le pape s'est attaché à préciser : « *Si nous voulons un monde plus fraternel, nous devons éduquer les nouvelles générations à reconnaître, valoriser et aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née ou habite. Le principe fondamental du "connais-toi toi-même" a toujours guidé l'éducation, mais il ne faut pas négliger d'autres principes essentiels : "connais ton frère", afin d'éduquer à l'accueil de l'autre ; "connais la création", pour éduquer au soin de la maison commune et "connais le Transcendant", pour éduquer au grand mystère de la vie* ».

Le pape, faisant mémoire, invite à aller plus loin : « *Si, par le passé, des différences nous séparaient, nous voyons aujourd'hui en elles la richesse de différentes voies pour atteindre Dieu et pour éduquer les nouvelles générations à la coexistence pacifique dans le respect mutuel. [...] Si par le passé les minorités ont été discriminées, nous voulons aujourd'hui être les défenseurs de l'identité et de la dignité de chaque personne. [...] Si par le passé les droits des femmes, des mineurs et des plus faibles n'ont pas toujours été respectés, nous nous engageons aujourd'hui fermement à défendre ces droits. [...] Si nous avons autrefois toléré l'exploitation et le pillage de notre maison commune, aujourd'hui, plus conscients de notre rôle de gardiens de la création que Dieu nous a confiée, nous voulons être la voix de la nature* ».

Le pape François termine ainsi son discours : « *Aujourd'hui, nous voulons que nos traditions religieuses renforcent leur mission d'éduquer chaque personne dans son intégralité, c'est-à-dire sa tête, ses mains, son cœur et son âme. De sorte que l'on pense ce que l'on sent et ce que l'on fait ; que l'on sente ce que l'on pense et ce que l'on fait ; que l'on fasse ce que l'on sent et ce que l'on pense* ».



ÉDUCUER

À LA SOLIDARITÉ

INTERNATIONALE



Ce pacte mondial pour l'éducation nous invite donc à ouvrir l'école sur le monde, à former nos jeunes à la solidarité internationale pour développer la relation à soi-même, aux autres comme à l'environnement. Il s'agit ainsi de les préparer aux transitions à venir pour favoriser leur insertion socio culturelle.

Éduquer à la citoyenneté et à la solidarité internationale est un processus socio-éducatif qui doit s'adresser à tous, pour permettre à cette nouvelle génération de comprendre la complexité du monde, de se positionner et d'agir en citoyen responsable. Mettre en place dans son établissement des projets de solidarité internationale, d'échanges avec des élèves d'autres pays visent à leur donner des clefs de compréhension des interdépendances et des déséquilibres mondiaux pour permettre la construction d'un monde plus juste, solidaire et durable, où ressources et pouvoir sont équitablement répartis dans le respect de la dignité humaine.

Aujourd'hui, l'éducation doit prendre part à la formation des jeunes citoyens de demain. Il s'agit pour cela de :

- Faire comprendre aux jeunes les grands déséquilibres mondiaux, leur permettre une réflexion sur les moyens d'y remédier et prendre conscience de l'interdépendance des régions du monde.
- Appréhender la complexité des problématiques environnementales et sociales en partant de l'analyse des situations (diversité ethnique, droits de l'homme et droits économiques, sociaux et culturels).

- Développer l'esprit critique en prenant en compte les enjeux sociaux, économiques et environnementaux, et les différences de points de vue en fonction des acteurs en jeu.
- S'ouvrir à l'interculturel grâce à l'apprentissage d'une langue étrangère.

De nombreux établissements du diocèse se sont mis en mouvement. Allant de petites actions chez les plus jeunes à des projets plus ambitieux pour les étudiants, chacun peut apporter sa pierre à l'édifice et aider à construire ce village de l'éducation.



« Il n'y a pas de solution miracle, mais des forces en marche. Créons les forces, les solutions suivront. »

Saint-Exupéry



Un partenariat diocésain FRANCE-LIBAN

Depuis l'an dernier, le diocèse a tissé un lien privilégié avec un établissement scolaire libanais : le collège des Soeurs du Rosaire de Jbeil. Devant la gravité de la situation économique du pays et les difficultés que l'établissement rencontrait, la nécessité d'une aide financière était indispensable.

Le liban en crise

La situation économique du Liban, qui s'est sensiblement aggravée après la crise du Covid et l'explosion du port de Beyrouth, a plongé la population dans une situation de pauvreté sans précédent. Dans le pays, plus de 3 familles sur 4 sont en insécurité alimentaire. La livre libanaise a perdu plus de 90% de sa valeur et l'inflation approche les taux à trois chiffres.

Dans ce contexte, les familles doivent choisir entre se nourrir, se soigner, se chauffer, ou l'école de leurs enfants.

Les écoles catholiques du pays ont dans leur grande majorité donné la priorité à l'éducation, coûte que coûte. L'établissement des Soeurs du Rosaire de Jbeil est un groupe scolaire privé sous contrat avec l'État libanais. mais depuis 2019 plus aucune subvention n'a été versée.

Soeur Anastasie Moussalem, directrice de l'ensemble scolaire, se débat quotidiennement pour trouver des financements. Chaque mois, l'établissement doit verser les salaires des professeurs et des employés administratifs. Les enseignants subissent la crise économique qui les place eux-aussi dans une situation délicate.

En réalité, l'école, comme tant d'autres au Liban, est totalement dépendante de l'aide extérieure sans laquelle la seule alternative serait de fermer, ce qui pour la plupart, est hors de question.

Tout cela est nourri d'espérance. Les difficultés n'ont pas ôté le sourire aux religieuses lorsqu'elles croisent les élèves dans les couloirs ou dans la cour de l'établissement.

Les enseignants, les religieuses, le personnel administratif, et les bénévoles sont tous solidaires dans cette crise, pour donner la priorité à l'éducation des futures générations. Tous sont fatigués, exténués parfois, même s'ils ne le montrent pas, mais entièrement dévoués à leur cause.

La solidarité du diocèse

Devant les difficultés rencontrées par cet établissement, Hervé Lecomte, directeur diocésain de l'Enseignement catholique du diocèse du Havre, a fait un appel à la générosité des écoles de son diocèse. Mais il ne s'attendait

à une telle réponse. Les nombreuses actions menées dans les établissements, allant du repas partagé au cross solidaire, ont permis de récolter plus de 7 000 € pour le Liban. Cet élan de solidarité a été aussitôt investi sur place dans la rénovation du système informatique de l'établissement. Ainsi, intranet et internet sont désormais opérationnels. De son côté l'oeuvre d'Orient a financé l'installation de panneaux solaires, ce qui devrait permettre de pallier les longues heures de coupure de courant que l'établissement subit chaque jour.

Des partenariats pédagogiques

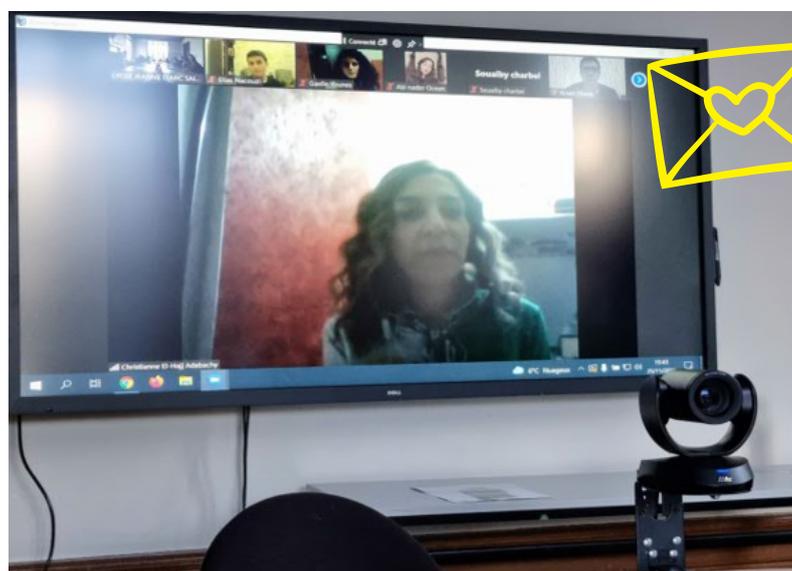
Cette situation, les lycéens de 1^{re} du lycée Jeanne d'Arc et leur enseignante Sandrine Savéan, ont pu la constater à travers les échanges avec les jeunes



libanais de l'école de Jbeil. «Nous avons envoyé une vidéo à nos camarades libanais pour nous présenter et leur faire découvrir notre ville et eux de leur côté nous ont transmis un diaporama sur leur culture, sur la ville de Jbeil (Byblos). A travers leur témoignage, on ressent les difficultés de leur pays» explique Marie, une élève impliquée dans cet échange. «Mais il y avait aussi beaucoup de pudeur de leur part », ajoute Sandrine Savéan, enseignante en histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques. «J'ai beaucoup apprécié les échanges avec ma collègue libanaise Christianne El-Hajj Adabachy et j'espère que nous pourrons poursuivre cet échange l'an prochain



Les élèves de 1^{re} du lycée Jeanne d'Arc au Forum pour la paix organisé par le Mémorial de Caen dans le cadre de leur travail en géopolitique.



Echange en visio de la classe de Jeanne d'Arc avec Christianne El-Hajj Adabachy, enseignante libanaise.

car cette année, à cause des difficultés de connexion qu'ils ont rencontrées, nous n'avons pas pu profiter pleinement de ce partenariat. Nous avons encore beaucoup à apprendre de cet échange et nous comptons bien faire quelques actions pour les aider à financer leurs projets».

D'autres établissements du diocèse comme le collège du Sacré Coeur au Havre et le collège La Providence de Fécamp ont tenté une correspondance en visio mais la connexion était encore à l'époque trop hasardeuse avec les coupures de courant et de nombreux rendez-vous n'ont pas pu se faire dans de bonnes conditions. L'an prochain, la situation devrait s'améliorer avec le nouveau réseau informatique et les panneaux solaires installés.

La classe de CM2 de Patricia Justin de l'école Saint-Roch devrait tenter aussi

l'aventure mais cette fois-ci avec un échange épistolaire et des envois par mail des courriers des enfants. Mais il sera toujours envisageable de poursuivre cette initiative en visio pour des événements précis. «L'avantage avec le Liban, c'est que les enfants peuvent communiquer facilement en français avec leurs camarades. Cela permet à chacun de découvrir la culture de l'autre sans être gêné par la barrière de la langue», remarque Patricia Justin, qui a déjà expérimenté les échanges avec l'étranger cette année dans le cadre de Planet Fraternity.

Nul doute, une réelle amitié s'est tissé avec cette établissement des Soeurs du Rosaire de Jbeil. De beaux projets se dessinent pour l'avenir !



Les élèves de 4e2 du collège Sacré Coeur ont diffusé en visio un diaporama à leurs amis libanais pour les fêtes de fin d'année.

Opération **SOLIDARITÉ** **UKRAINE**



Le 4 mars 2022, les établissements de l'Enseignement catholique de toute la France recevaient un courrier du secrétaire général les invitant à participer à l'aide d'urgence aux Ukrainiens en s'appuyant sur le savoir-faire logistique des ONG. La réponse du diocèse du Havre ne s'est pas fait attendre...

La collecte

Après l'appel lancé à la générosité des parents d'élèves et des enfants, sacs de vêtements, produits de première nécessité, alimentation de base... les colis se sont vite amoncélés sous les préaux des écoles.

Ainsi, Hélène Bara, directrice de l'école Saint-Denis raconte : « Notre école a répondu à l'appel de l'équipe « Café de rue » du Secours catholique qui organisait une collecte à destination des réfugiés ukrainiens. Sollicités vendredi 4 mars, les parents étaient invités à déposer trois jours plus tard vêtements, couvertures, tapis de sol, alimentation, produits d'hygiène... Malgré le délai très court, la solidarité s'est fortement manifestée. Il a fallu une camionnette et trois voitures pour porter le tout au Secours catholique le lundi soir ! Après un tri, les dons sont partis vers la Pologne en fin de semaine. »

À l'école Saint-Roch, tandis que l'espace d'accueil s'est vu très vite encombré par des sacs plus gros les uns que les autres, l'équipe enseignante s'est employée à expliquer aux enfants la guerre en Ukraine devenue un sujet de conversation aussi dans la cour de récréation. « Les questions posées par les enfants montrent à quel point il est indispensable de leur donner des informations claires sur



Collecte de vêtements par les élèves du Lycée et de l'école Jeanne d'Arc

la situation et de les laisser exprimer leurs craintes », explique Stéphanie Minez, directrice de l'école.

S'appuyer sur une carte et sur les questions des élèves, se mettre à leur hauteur pour expliquer les choses, c'est ce qu'ont fait bon nombre de professeurs des écoles et d'enseignants d'Histoire-Géographie. « Il faut rester assez simple pour les jeunes, être évidemment rassurant, en leur disant que c'est assez loin de chez nous. Mais ne pas les abreuver ou les submerger d'informations, parce que ça les angoisse », précise l'un d'entre eux.

À l'école Jeanne d'Arc, les enfants ont rempli eux-mêmes le camion avec les étudiants du groupe scolaire. Les étu-

dants ESF se sont spontanément mobilisés pour trier, préparer les sacs et charger le camion avec les BTS MCO. Deux navettes ont été nécessaires ! Destination la Pologne.

À Bolbec, l'école et le collège Sainte-Geneviève ont participé à l'effort de solidarité organisé par la mairie.

Dans d'autres écoles, le traditionnel « bol de riz » organisé pendant le Carême a donné l'occasion de vivre avec la communauté éducative un temps de jeûne pour la paix en Ukraine et dans le monde.

Aujourd'hui, les collectes ont laissé place à l'accueil de jeunes Ukrainiens dans les établissements.

L'accueil des jeunes

Plus de 17 000 jeunes Ukrainiens sont actuellement scolarisés dans les écoles, collèges et lycées français, dont 750 en Normandie. Un chiffre qui augmente rapidement et qui oblige les services de l'Éducation nationale à s'adapter. Plusieurs centaines d'enfants ukrainiens arrivent chaque jour en France : une situation exceptionnelle, urgente.

« Depuis le début du conflit en Ukraine, l'enseignement catholique du diocèse du Havre s'est mobilisé avec force et conviction dans le soutien de nos frères ukrainiens », explique Hervé Lecomte, directeur diocésain de l'Enseignement catholique du diocèse du Havre. « Modestement, nos établissements se sont engagés auprès d'associations et de collectifs solidaires qui œuvrent pour les réfugiés. Nos établissements accueillent avec plaisir et de façon tout à fait gratuite les jeunes qui ont dû fuir et qui ne peuvent donc plus suivre une scolarité normale. Des rencontres fraternelles et riches se partagent depuis deux mois : cela bouscule nos équipes, favorise de belles rencontres et permet à nos jeunes de se rendre compte de la nécessité de tendre la main à ceux qui en ont besoin. Nous pouvons donc être fiers du travail effectué par les communautés éducatives de nos établissements, qui mettent tout en place pour accueillir dans les meilleures conditions possibles les enfants et leurs parents ukrainiens bouleversés par cette tragédie. »

Le lundi 4 avril, l'ensemble scolaire La Providence de Fécamp a accueilli ses huit premiers élèves ukrainiens, hébergés dans des familles d'Étretat.

« Au collège, Kyra, âgée de quatorze ans, a été intégrée dans une classe de 3^e dans laquelle il y a un enfant russophone », explique Benoît Drouault, directeur du collège. « Elle est arrivée d'une ville au sud de Kiev il y a trois semaines avec sa mère. D'autres enfants, arrivés seuls, sont scolarisés à l'école et au lycée. » En effet, ils ont entre 5 et 17 ans. Ils s'appellent Matvii, Khrystyna, Ira, Roman... Douze jeunes Ukrainiens au total de la ville de Lviv ou de la région de Kiev, sont



Vladyslav, Roman, Irina, Khrystyna et Matvii, ici encadrés par Hervé Lecomte, directeur de l'établissement, Maxence, jeune lycéen bilingue et Antoine Pichon, cadre éducatif

arrivés malgré eux dans la région d'Étretat, où ils sont logés en famille d'accueil, depuis le mois de mars. « Nous avons mis en place un accueil individualisé pour ces jeunes Ukrainiens dans notre établissement. Trois enfants sont en maternelle, un est en primaire, quatre jeunes sont en classe de 4^e et 3^e et quatre sont en 1^{re} », poursuit Antoine Pichon, cadre éducatif du lycée. « Nous avons parmi nos élèves des jeunes Fécampoises qui sont russophones et cela facilite considérablement le dialogue. » « Avec ma sœur Eléonore, nous parlons le russe et c'est avec beaucoup de plaisir que nous aidons nos camarades Ukrainiens à s'intégrer, notamment dans la cour de récréation », confie Maxence Décultot en classe de première. Tous ces jeunes Ukrainiens poursuivent donc une scolarité à la française avec un emploi du temps aménagé pour qu'ils puissent bénéficier de quatre heures de Français Langue Étrangère (FLE) dispensées par Claire Chevalier, professeure de lettres au lycée ; un dispositif pour acquérir rapidement les rudiments de la langue française.

Au lycée Saint-Joseph au Havre, dix jeunes Ukrainiens, âgés de douze à dix-sept ans, ont fait leur entrée le 7 avril dernier. Logés eux aussi en familles d'accueil, certains de ces élèves sont arrivés au Havre avec leurs deux parents, d'autres sont seuls avec leur maman, leur père étant resté en Ukraine.

Ласкаво просимо
Bienvenue !

« Répartis dans les classes de la 6^e à la 1^{re}, ils suivent un emploi du temps aménagé avec huit heures de FLE (Français Langue Étrangère), de l'anglais et quelques autres matières (EPS, éducation musicale, arts plastiques, mathématiques) qui les aideront à se familiariser avec l'établissement, la classe et la langue française », précise Isabelle Jardin, directrice des études. « Ces emplois du temps sont susceptibles d'évoluer en fonction des besoins, car aucun enfant ne parle français et seuls quelques-uns ont des rudiments d'anglais. C'est pourquoi nous encourageons l'utilisation du téléphone portable avec les applications de traduction pour se comprendre ! »

L'organisation de l'accueil est un enjeu majeur pour la bonne intégration de ces jeunes.

Au lycée Saint-Joseph, un ou deux élèves référents ont été nommés dans chaque classe afin d'aider ces jeunes à s'orienter dans l'établissement et à la cantine, où ils prendront leurs repas tous les jours. Un sac à dos rempli de matériel scolaire de première nécessité et une carte de cantine leur ont été donnés.

Pour les plus jeunes, le chemin de l'école est plus simple. Du haut de ses trois ans, Andrii tient fermement la main de sa maman en arrivant à l'école de l'Assomption. Mais, heureux de retrouver ses nouveaux copains, il court les rejoindre dans la classe.

« Il est arrivé début avril avec sa maman au Havre et a découvert l'école en même temps que la France » explique Isabelle Queval, directrice de l'école.

« L'école n'étant pas obligatoire avant six ans en Ukraine, c'est pour lui un grand changement de vie. Comme pour les deux autres enfants ukrainiens que nous scolarisons, il s'est vite intégré et ne semble pas affecté par le barrage de la langue. » Toute l'équipe éducative est attentive à leur besoin de sécurité. Il est important d'observer leurs réactions pour déceler les mécanismes qu'ils peuvent avoir mis en place après les événements traumatisants vécus avant leur départ d'Ukraine. « Nous avons dû les prévenir et leur donner une explication sur la sirène du premier mercredi du mois, explique Isabelle Queval. Nous ne voulions pas que cela déclenche une situation de stress chez eux, en leur rappelant les sirènes d'alerte des raids aériens en Ukraine. »

Tout en tenant compte de la réalité des sentiments de ces jeunes et de leurs difficultés, les équipes éduca-

tives des établissements de l'Enseignement catholique du diocèse du Havre ont à cœur de les accueillir dans les meilleures conditions. La participation à la vie scolaire favorisera certainement la « résilience » de l'enfant, en le décentrant des événements traumatiques, en orientant son attention sur les apprentissages et en soutenant la recherche d'épanouissement au sein du groupe.

L'Enseignement catholique a lancé une enquête urgente sur les effectifs des jeunes Ukrainiens déjà présents dans les établissements et sur leur capacité d'accueil supplémentaire, afin de poursuivre le soutien des réfugiés arrivant et de le financer. Les réponses reçues début mai font état de 1822 enfants ukrainiens accueillis en établissement catholique, soit environ 15% du total annoncé par le ministère. La capacité d'accueil supplémentaire s'établit, selon ce premier dépouillement de l'enquête, à 8500 places.

« Nous resterons à leurs côtés le temps nécessaire, en espérant que les voix de nos ambassadeurs de la

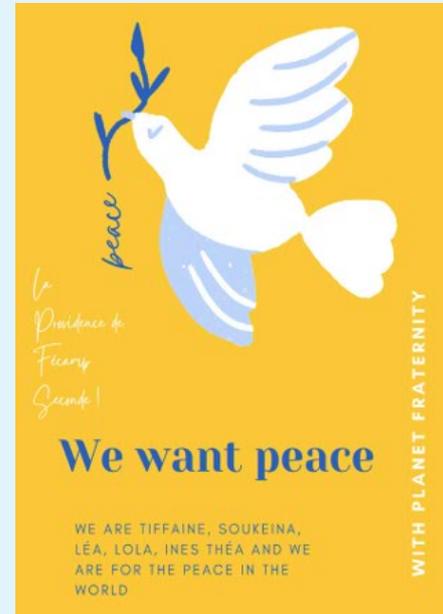
paix (des jeunes élèves de 4^e et de 3^e des collèges) soient entendues jusqu'en Russie, pour que la sérénité revienne », conclut Hervé Lecomte, directeur diocésain.

Un appel international

En mars dernier, le Secrétaire général de l'OIEC (Office international de l'Enseignement catholique) s'est rendu à Lviv en Ukraine pour visiter les écoles catholiques de la ville transformées en centres d'accueil pour réfugiés. Témoin du drame qui touche des milliers de personnes, femmes, enfants et personnes âgées, jetées sur les routes, essayant d'atteindre la frontière polonaise dans des conditions terribles (froid, faim, attentes interminables aux postes frontières), il a décidé de lancer une opération de solidarité pour soutenir les écoles catholiques d'Ukraine dans leur tentative d'accueillir et d'aider les réfugiés. Le réseau des établissements du diocèse du Havre répondra prochainement à cet appel en multipliant les actions pour récolter des fonds.

All concerned, all united

Affiches réalisées en cours d'anglais par les élèves de 2nde 1 du lycée La Providence de Fécamp dans le cadre du projet international Planet Fraternity





Les étudiants de Jeanne d'Arc en Voyage solidaire à Birkelane au Sénégal

L'histoire a débuté en 2020 lorsque l'ONG Électriciens sans frontière (ESF) a proposé au lycée Jeanne d'Arc un projet consistant à la réalisation d'un kit solaire photovoltaïque pédagogique pour un centre de formation, le CFP de Birkelane au Sénégal.

Une ONG pour partenaire

Électriciens sans frontières, ONG de solidarité internationale, lutte contre les inégalités d'accès à l'électricité et à l'eau dans le monde. Avec le soutien de 1200 bénévoles et en partenariat avec des acteurs locaux, l'association favorise le développement économique et humain en utilisant les énergies renouvelables.

Aujourd'hui, l'accès à l'électricité et l'eau sont reconnus par l'ONU comme des objectifs de développement durable (ODD). Ils représentent des conditions nécessaires pour éradiquer la pauvreté. L'action d'Électri-

ciens sans frontières s'articule autour des deux aspects suivants :

- **L'atténuation** : privilégier les énergies renouvelables pour réduire l'empreinte carbone et réduire la part des énergies fossiles responsables du changement climatique.
- **L'adaptation** : l'amélioration de la résilience des systèmes électriques permet ainsi d'aider les populations les plus démunies à faire face aux effets des catastrophes météorologiques extrêmes qui, malheureusement, risquent de se reproduire.

Les besoins d'une région

Alors dans le projet proposé, il s'agit de venir en aide à la population d'une région du Sénégal, qui a un fort besoin d'électriciens formés aux technologies et à la pose d'installations solaires isolées ou raccordées au réseau.

Un projet pédagogique

Après avoir étudié le projet en classe avec leurs enseignants l'année précédente, puis effectué une préparation technique au premier trimestre 2021-2022, les étudiants de 2^e année de BTS électrotechnique (voie scolaire), qui ont répondu à l'appel, se sont attelés à la partie technique, le dimensionnement et l'assemblage sur le site Coty.

Une fois prêt, le matériel a donc pu partir par bateau du Havre en janvier 2022, puis a été réceptionné à Dakar par ESF et le CFP.

Restait ensuite la phase la plus importante : l'installation du matériel. Les 7 étudiants et leurs deux professeurs Gabriel Bertel et Jean-Claude Brunel se sont donc rendus sur place 6 jours, du 26 mars au 7 avril 2022, afin d'implanter, câbler et paramétrer à la fois les kits pédagogiques mais également

une installation pérenne et pédagogique sur les bâtiments du CFP. Ils ont pu travailler avec l'équipe d'ESF mais également avec les formateurs et les apprentis du centre.

Les échanges furent riches, tant d'un point de vue technique que sur le plan des relations humaines.

Une richesse culturelle

En effet, il est important dans ce genre de mission d'adopter un comportement respectueux des populations, de leur culture, de leur mode de vie, de leurs croyances. Chacun doit en effet être prêt à considérer la

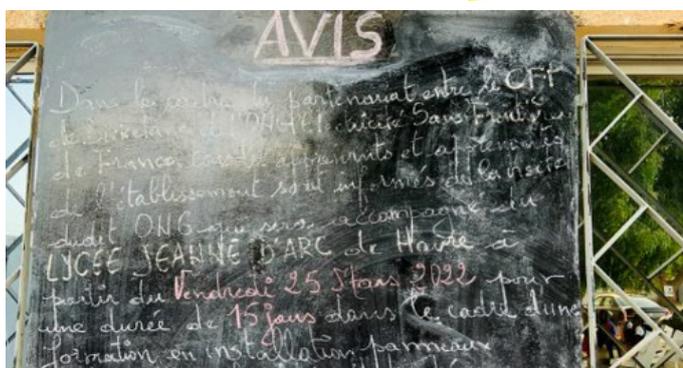
« différence » comme une richesse, une opportunité de découverte et d'ouverture d'esprit, et même parfois de remise en cause de notre manière de voir les choses. Chacun des membres de l'équipe doit donc pouvoir accepter ce difficile exercice d'humilité.

« Il n'y a pas de choc des civilisations, ça n'existe pas. Il y a une rencontre des civilisations. »

ABDERRAHMANE SISSAKO,
réalisateur mauritanien
du film Timbuktu, 2014

Tous ces équipements seront suivis dans le temps par ESF et un échange entre le lycée et le CFP pourrait se poursuivre. À l'issue de cette réalisation, le groupe a pu apprécier deux jours de tourisme sur la côte atlantique et découvrir les cultures et paysages locaux. Les étudiants reviennent de ce séjour avec une expérience inoubliable et pleins de souvenirs.

Bravo à toute l'équipe !





Rejoignez...

PLANET Fraternity !

un réseau de partage, de fraternité et de solidarité

Planet Fraternity est un projet de l'OIEC (Office International de l'Enseignement Catholique) qui a pour objectif de mettre en relation les écoles, les enseignants et les étudiants afin de créer un monde plus humain, plus fraternel, plus solidaire et plus durable dans lequel les enfants et les jeunes sont les protagonistes du changement.

Concrètement, il s'agit à travers ce projet de travailler autour des **17 objectifs de développement durable de l'ONU** et de mettre en place, en collaboration avec des classes partenaires d'autres pays, des temps de réflexion, d'échanges en anglais, de construction de solutions et de partage d'actions communes.

Des temps d'échanges à travers le monde

Après une réunion de lancement proposée aux enseignants selon 3 fuseaux horaires, les jeunes peuvent en visioconférence échanger, partager leurs idées en anglais avec d'autres élèves du monde entier. Ainsi l'apprentissage de la langue anglaise est facilité et chacun peut s'enrichir en allant à la rencontre de l'autre.

Tous les deux mois, Planet Fraternity propose à la classe de travailler avec un partenaire étranger différent sur **un des 17 objectifs de développement durable de l'ONU**. Les jeunes sont alors amenés à construire des projets communs avec la démarche pédagogique de Design for Change dans l'esprit **de Laudato si' et du Pacte éducatif mondial**.



Vous êtes intéressé(e) ?
Rejoignez-nous dans
ce grand réseau de
fraternité !
Inscrivez-vous sur
app.planetfraternity.com
ou envoyez un message à
planetfraternity@oiecinternational.com

Design for Change

Design For Change (DFC) est une démarche éducative et pédagogique internationale innovante. Basé sur l'approche design thinking, elle vise à développer chez les enfants les compétences du 21^e siècle à travers la réalisation de projets citoyens.

Conçue en Inde grâce à Kiran Bir Sethi, elle s'est propagée partout dans le monde. Les enfants développent alors leur empathie, leur confiance en eux, leur communication tout en améliorant l'esprit d'équipe.

Des outils et une équipe pour accompagner

Les équipes pédagogiques sont accompagnés dans cette démarche grâce à de nombreux outils : **un guide complet** pour comprendre la démarche, **une Newsletter** tous les deux mois pour présenter le thème du moment et informer de l'actualité du projet, **un guide pédagogique et un livret** présentant les thèmes de travail de l'année, **un site internet** en 4 langues pour comprendre le projet, s'inscrire et accéder aux ressources.

À cela s'ajoute une équipe au service de chacun afin de répondre aux questions, rassurer et animer ce vaste réseau planétaire en route vers un nouveau Village de l'Éducation.



Une expérience partagée dans le diocèse

Quelques écoles du diocèse du Havre se sont lancés cette année dans l'aventure Planet Fraternity. Ainsi les écoles Jeanne d'Arc, Saint-Charles de Foucauld, l'Assomption, Saint-Roch, le lycée Saint-Joseph et le collège-lycée La Providence de Fécamp ont expérimenté les premiers pas de ce formidable projet de Fraternité entre les peuples.

Reliant des classes du monde entier pour qu'elles débattent d'un thème en visio comme la pauvreté, l'égalité entre les sexes ou encore le changement climatique..., Planet Fraternity a permis aux jeunes de Fécamp de se découvrir des points communs avec des élèves du bout du monde. En effet, les élèves de deux classes de 3^e et de 2nde du groupe scolaire La Providence ont dialogué avec des jeunes de trois pays différents, dans la langue de Shakespeare, dans le cadre du cours de Catherine Pichon, leur professeure principale et professeure d'anglais. Tout au long de l'année scolaire, la classe de 2nde a rencontré en petit groupe et en visio des lycéens philippins, puis des lycéens mexicains, et enfin des jeunes malgaches. À quatre reprises à chaque fois. Le but : réfléchir ensemble sur un sujet et créer du contenu. Les élèves fécampois ont d'abord travaillé sur le thème « No poverty » avec les lycéens philippins, puis ont échangé avec les lycéens mexicains autour du bien-être (« Well being ») et enfin sur le changement climatique avec l'institution Nicolas Barré de Madagascar.

Des échanges à construire

Planet Fraternity, lancé par l'Office international de l'enseignement catholique (OIEC), a deux objectifs principaux : développer la fraternité entre les jeunes et la solidarité internationale. Les échanges portent sur des thèmes fixés à l'avance, issus des objectifs de développement durable de l'ONU : éducation, santé,



égalité entre les sexes, changement climatique... Si l'organisation est cadrée, le fonctionnement est libre.

Chaque classe décide quand et combien de fois elle sera en contact avec ses correspondants durant les deux mois et demi que dure chaque échange. Les rendez-vous entre élèves peuvent avoir lieu sur le temps scolaire, le soir, le week-end...

À Fécamp, les jeunes se connectaient depuis le lycée mais leurs camarades mexicains et philippins, au vu du décalage horaire, étaient chez eux à ce moment-là. En travaillant avec leurs homologues mexicains, un groupe d'élèves a, par exemple, eu l'idée de lancer un temps d'échanges lors de la pause déjeuner sur le thème : « *Oser parler de ses problèmes* », avec comme slogan « *Taking care of ourselves is not a shame* » (« *Il ne faut pas avoir honte de prendre soin de soi* »).

Une fois le travail de recherche sur le thème effectué, les jeunes sont amenés à chercher des solutions, en proposant des actions à mener ensemble.

Lorsque l'organisation est établie, ils se doivent de communiquer largement. Les supports de communication créés peuvent alors prendre la forme d'une affiche, d'une vidéo, d'un PowerPoint à diffuser sur les réseaux, ou de rencontres avec un public ciblé afin que leur action enclenche chez d'autres l'envie de rejoindre ce vaste réseau de fraternité et de se mettre en mouvement pour la planète... Ce sont les élèves qui choisissent leur mode d'expression. Tous les projets réalisés sont ensuite disponibles sur la plateforme de Planet Fraternity.

Avec Mikajy, Lauréat, Gilbertha, Albertinah et Olivia, élèves de Madagascar, l'équipe de Clémentine

app.planetfraternity.com

à Fécamp a décidé d'organiser un ramassage des déchets sur la plage de Fécamp et sur celle de Tulear (Toliera en malgache) à Madagascar le même jour à la même heure. Ils ont construit ensemble un film montrant l'impact de la pollution humaine sur l'environnement marin et ont réalisé des affiches pour communiquer cette initiative dans les deux villes.

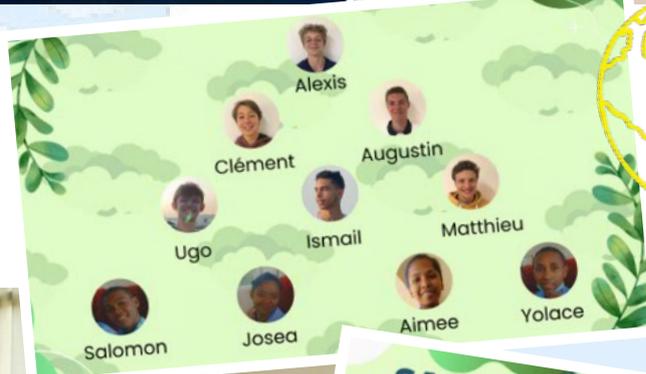
Dans l'équipe de Clément, l'idée a été de créer un jeu vidéo pour apprendre aux jeunes à effectuer le tri sélectif correctement. Avec les élèves malgaches et l'aide d'un jeune marocain, passionné de codage, l'équipe a mis en place un outil ludique et pédagogique.

Les autres ont créé une bande dessinée de très belle qualité sur la surconsommation ou encore imaginé un projet de réutilisation des déchets organiques des grands magasins pour le compostage.

Des idées, ces jeunes, ils en ont ! Il suffit de les écouter parler avec passion des solutions pour la sauvegarde de la planète ! « *Développer cet esprit de fraternité, de solidarité, leur apportera beaucoup* », estime Catherine Pichon.

Savoir s'adapter

Initiés l'an dernier, les échanges ont déjà fait leur preuve dans le monde entier, selon Hervé Lecomte, qui dirige cet établissement tout en étant directeur diocésain du Havre et responsable du projet Planet Fraternity pour l'OIEC. « *Bienveillance, tolérance, adaptabilité, nous sommes tous d'accord sur les fondamentaux* »,



assure-t-il. Les points d'ajustement concernent notamment les heures de rendez-vous. « *Il faut faire avec les différents fuseaux horaires, les aléas de connexion à Internet dans certains pays et les habitudes culturelles, les Français étant nettement plus ponctuels que leurs correspondants étrangers* », ajoute le chef d'établissement. Le nombre de pays et de classes engagés est en constante augmentation.

En Europe, le projet concerne pour l'instant la France, l'Espagne, le Royaume-Uni, l'Italie et l'Albanie ; en Afrique, le Rwanda, l'Afrique du Sud, le Lesotho, le Mali, le Malawi, Madagascar, l'Algérie et le Maroc ; en Amérique centrale, le Mexique, la République dominicaine et Haïti.

Et ailleurs, on compte le Liban et la Palestine, ainsi que les Philippines.

A l'école Saint-Roch

Dans le diocèse du Havre, une classe de CM2 de l'école Saint-Roch a elle aussi tenté l'aventure. Mais en CM2, la maîtrise de la langue anglaise est plus restreinte. « *Il a fallu préparer les questions avec les enfants en amont, pour qu'ils puissent s'exprimer en anglais plus facilement. Ensuite, je leur laissais un certain nombre de mots clés au tableau, dans lesquels ils pouvaient piocher pour s'exprimer* », explique Patricia Justin, leur enseignante. « *Les enfants avaient beaucoup de questions à poser, ils voulaient tout savoir sur leurs homologues : Quelle heure est-il dans leur pays ? Comment se déroule une journée d'école ? ... Nous avons donc laissé un temps à chacun de se découvrir puis nous avons travaillé sur le thème.* » « *J'ai bien aimé être en contact avec les autres pays. Ça nous a appris à nous exprimer en anglais et on a même réussi à improviser.* » explique Clémence, 10 ans, élève dans cette classe. « *On a appris de nouveaux mots qu'on n'aurait pas forcément utilisés en classe.* » ajoute Marilou, sa camarade. « *Les mexicains parlaient beaucoup mieux que nous l'anglais tout en ayant le même âge.* » s'étonne Léa. « *Avec ce projet, on comprend mieux l'importance de la langue anglaise. C'est la langue la plus pratiquée dans le monde et elle permet d'avoir ensuite le plaisir de voyager sur toute la planète et de pouvoir discuter avec la population pour mieux comprendre leur façon de vivre, leur culture.* »

Mais si l'apprentissage de la langue anglaise est un atout dans ce projet, c'est aussi une véritable richesse dans l'ouverture aux autres. « *Ces échanges m'ont permis de prendre conscience des différences entre nos pays. Par exemple, j'ai appris qu'au Mexique, il y a beaucoup de pauvreté et que beaucoup d'enfants ne vont pas à l'école* » explique Eliott.

3 400 élèves à travers le monde

Le projet Planet Fraternity donnent aux jeunes des clefs de compréhension des interdépendances et des déséquilibres mondiaux pour permettre la construction d'un monde plus juste, solidaire et durable.

Au total, près de 3 400 élèves dans le monde sont concernés. « Nous sommes tous bénévoles, et surtout très motivés



pour construire avec ce projet une nouvelle humanité », s'enthousiasme Hervé Lecomte. Maintenant que le projet est lancé, nous commençons à envisager d'intégrer de nouvelles classes, dans le diocèse, en France et à l'étranger. J'en ai notamment parlé à l'assemblée plénière des directeurs diocésains, nous l'évoquerons également au congrès de l'OIEC, à Marseille, en décembre prochain. Je pense que nous aurons doublé le nombre de jeunes participants l'année prochaine ».

La solidarité internationale se construit

Quant à l'objectif de Planet Fraternity de monter des projets de solidarité internationale, plusieurs actions ont déjà été menées : au Liban en lien avec l'Enseignement catholique du diocèse du Havre, à l'été 2021, l'infrastructure internet du collège des Sœurs du Rosaire de Jbeil, au nord-est de Beyrouth, ainsi que les équipements usagés et endommagés, ont été remplacés ; au Mali, à l'école Ladamusso-Elakk de Titibougou, un quartier de Bamako, une salle a été équipée de deux ordinateurs ainsi que d'une connexion internet pour que les élèves puissent participer au projet... L'an prochain, deux nouvelles écoles au Liban seront équipées de matériel informatique.

Une façon très concrète de faire vivre le Pacte éducatif global lancé par le pape en septembre 2019 !

Alors un grand bravo à tous ces enseignants, semeurs d'un monde nouveau, qui contribuent à donner aux élèves la possibilité de diriger une nouvelle humanité plus fraternelle et solidaire.



Ecrire ensemble

Une école du diocèse dans un projet francophone



Planet Fraternity et l'Association Raconte-nous ont proposé en avril 2022 de réunir 3 classes de pays différents afin de travailler autour d'un projet commun : l'écriture d'un livre de contes sur le thème de la solidarité, de la fraternité, de la réduction des inégalités... Ainsi 3 contes, écrits par des enfants de 10-12 ans à partir de contes traditionnels, dans une version moderne, sont assemblés pour former un bel album jeunesse, édité par La Marmite à mots.

Des ateliers d'écriture

La littérature jeunesse, par la richesse et la diversité des contenus, des formes et des illustrations, donne à l'enfant la possibilité d'appréhender des sujets variés parfois complexes. Le livre de conte quant à lui stimule l'imaginaire de l'enfant et nourrit les représentations. Le conte, pris comme miroir de la société, est capable de traiter tous les sujets existentiels et même au-delà. Il a un but éducatif car il offre accès à la prise en compte de soi et des autres ainsi qu'à la compréhension de la vie.

En proposant aux enfants d'écrire eux-mêmes un livre de contes, Planet Fraternity leur propose d'enrichir leur culture sur la littérature de leur pays mais aussi et surtout de travailler sur les valeurs qui nous unissent tous, quelles que soient notre origine, nos traditions, notre culture, pour la construction d'un monde meilleur, plus solidaire, plus fraternel et plus durable.

Des professionnels pour accompagner

Delphine Heurtaux, présidente de l'Association diocésaine Raconte-nous Le Havre coordonne l'ensemble de ce projet en lien avec Hervé Lecomte, responsable du Projet Planet Fraternity.



Caroline Triaureau, autrice-jeunesse et éditrice de La Marmite à mots, accompagne, quant à elle, chaque classe dans l'écriture. En visio, par mail, elle apporte son expérience pour aider à développer l'imaginaire de chacun, accompagner les plus fragiles, enrichir la qualité des écrits par le bon usage de la langue française, construire une histoire riche de sens et de valeurs partagées.

Stéphanie Alastra, illustratrice, travaille depuis plusieurs années avec la maison d'édition La Marmite à mots dans l'élaboration de la collection RDV contes. Elle imagine en lien avec les propositions des jeunes les illustrations qui orneront chaque conte de l'ouvrage.



3 écoles, 3 pays

Une organisation planifiée



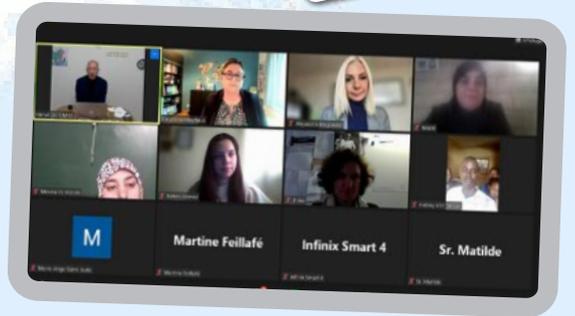
Avril 2022 : Lancement du projet

1

Le 7 avril 2022, Hervé Lecomte réunissait en visio tous les enseignants francophones du Projet Planet Fraternity pour présenter avec Delphine Heurtaux le projet **Ecrire ensemble**.

A l'issue de cette réunion, 3 écoles ont été sélectionnées :

- l'École La Saddia de Marrakech (MAROC),
- l'École des Soeurs du Rosaire de Jbeil (LIBAN)
- et l'école Saint-Roch du Havre (FRANCE)



2

Delphine Heurtaux et Caroline Triaureau ont envoyé une vidéo d'explication à chaque classe pour le lancement de cette belle aventure.

De leur côté, chaque établissement en a fait de même pour se présenter aux 2 autres partenaires.

3

Caroline leur a alors proposé de choisir entre 2 contes traditionnels de leur pays d'origine afin d'en faire une réécriture plus moderne. Avec leurs enseignantes, les élèves ont fait leur choix et l'ont argumenté, puis ont réfléchi aux adaptations possibles.

Les élèves de 1ère année collège (5e en France) du Liban et du Maroc ont pu profiter de plusieurs temps d'échange en visio avec Delphine et Caroline pour affiner les idées dans la réécriture et travailler le texte, la justesse des mots, le respect du conte...

Pour l'école Saint-Roch, Caroline étant proche du Havre, elle a pu intervenir directement dans la classe. Ce qui a simplifié le travail pour ces élèves de CM2 plus jeunes.

4



5

6

La situation économique du Liban a contraint la classe à passer ses examens dans la précipitation puis à partir en vacances plus tôt. Les enfants ont donc poursuivi le travail avec beaucoup de courage entre deux examens de fin d'année. Pour le Maroc et la France, chacun a pu terminer le travail plus sereinement. Les textes ont été envoyés à Stéphanie Alastra et le livre sortira comme prévu en novembre 2022 !

Sortie du livre pour le Congrès de l'OIEC



Les Ambassadeurs de la Paix



A l'invitation de la Commission EUDES, les ambassadeurs de la paix, élèves volontaires de 3^e des établissements de l'Enseignement catholique du diocèse du Havre, se réunissent chaque année pour une rencontre conviviale afin d'échanger, de dialoguer autour des valeurs et des actions qu'ils ont développées durant l'année.

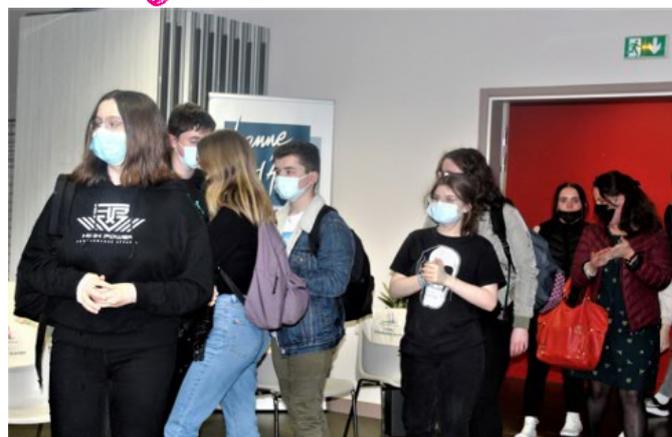
Chacun dans son établissement a travaillé en équipe pour venir en aide aux populations en difficulté. Ils découvrent la réalité de vie des habitants de ces pays sous différents aspects comme l'éducation, la santé, l'environnement, l'économie et la culture. A travers des ateliers animés par des associations, des échanges avec des intervenants, ils construisent, avec leur animateur en pastorale et des membres de la communauté éducative, un projet d'actions pour leur établissement. Riches de ce qu'ils ont appris, les jeunes collégiens sensibilisent leurs camarades et mettent en place des actions solidaires, au sein de leur collège, pour soutenir les populations.



Lors de la rencontre annuelle des ambassadeurs de la Paix des différents établissements du diocèse, ils ont l'occasion de présenter leurs actions aux autres et à

Monseigneur Brunin, évêque du diocèse. Vient ensuite le temps pour eux de passer le relais à leurs camarades de 4^e.

Retour en images de cette journée





Ensemble,
Responsable de ce monde
Réenchantons l'engagement
solidaire



Suivez-nous

Site et réseaux sociaux



Notre site internet

[Enseignement catholique du diocèse du Havre
www.enseignementcatholiquelehavre.com](http://www.enseignementcatholiquelehavre.com)



Facebook

[Enseignement catholique - Diocèse du Havre
@enseignementcatholiqueLH](https://www.facebook.com/enseignementcatholiqueLH)



LinkedIn

[Enseignement catholique du Diocèse du Havre](https://www.linkedin.com/company/enseignement-catholique-du-diocese-du-havre)



Youtube

[DDEC Le Havre](https://www.youtube.com/channel/UC...)

*Retrouvez toutes les vidéos
de ce magazine
sur notre chaîne Youtube !*



Partagez !

Vous souhaitez donner à voir le dynamisme de votre établissement dans cette démarche de Laudato si' et du Pacte mondial pour l'éducation ?

Nous proposons à tous les établissements de l'Enseignement catholique du diocèse du Havre de partager leur expérience.

Comment ?

- Vous décrivez votre projet/animation/action sous la forme d'un article.
- Vous l'accompagnez d'une ou plusieurs photos,
- Vous envoyez le tout à delphine.heurtaux@hotmail.fr

Vos contacts

“Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d’unir toute la famille humaine dans la recherche d’un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer... J’adresse une invitation urgente sur la façon dont nous construisons l’avenir de la planète. Nous avons besoin d’une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons et ses racines humaines nous concernent et nous touchent tous... Tous nous pouvons collaborer comme instruments de Dieu pour la sauvegarde de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités” (LS 13-14).

Dans notre diocèse, la direction diocésaine a souhaité :

- Sensibiliser les équipes à la question écologique et au message de Laudato si',
- Identifier et relier les initiatives de notre territoire,
- Encourager les nouveaux projets.

Une réflexion/action a déjà été engagée à travers la Commission E.U.D.E.S et fait l’objet de plusieurs groupes de travail et temps de formation.

Une équipe diocésaine pour l’écologie intégrale, dont la mission est d’accompagner les équipes éducatives dans leur engagement et leur réflexion en ce domaine, a été constituée.

Nicolas Blondeau

Adjoint diocésain pour la Pastorale de l'Enseignement catholique du diocèse du Havre

Courriel : n.blondeau@srec-hn.com

Tél. : 06 76 28 10 06



Delphine Heurtaux

Référente écologie intégrale de l'Enseignement catholique du diocèse du Havre

Courriel : delphine.heurtaux@hotmail.fr

Tél. : 06 75 85 69 62

” Reconstituer le Pacte Éducatif Mondial

1

**RAVIVER L'ENGAGEMENT
POUR ET AVEC
LES JEUNES GÉNÉRATIONS**

2

**EN RENOUVELANT
LA PASSION D'UNE ÉDUCATION
PLUS OUVERTE ET INCLUSIVE**

3

**CAPABLE
D'UNE ÉCOUTE PATIENTE**

4

**D'UN DIALOGUE CONSTRUCTIF
ET D'UNE COMPRÉHENSION
MUTUELLE**



**GLOBAL COMPACT
ON EDUCATION**

**Enseignement catholique
du diocèse du Havre**

Maison diocésaine

22, rue Séry - 76600 Le Havre



**ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
Diocèse du Havre**